

PADRES-EXPOS

Un trésor caché pour les Faucons?

Louis-Éric ALLARD Sherbrooke

Gaétan Royer a choisi les Faucons de Sherbrooke. Royer, un ailier droit de 18 ans, qui évoluait pour les Faucons de Lévis-Lauzon dans le collégial AA, était relégué par 10 équipes de la Ligue de hockey junior majeure du Québec.



Seuls Granby, Saint-Jean et Chicoutimi ne lui ont pas fait signe de vie. À la toute fin, il hésitait à faire son choix entre trois équipes, soit Sherbrooke, Drummondville et Hull. Il a finalement opté pour les Faucons.

«C'est vraiment ma rencontre avec l'entraîneur Guy Chouinard qui a été déterminante. Il m'a convaincu qu'il allait me développer rapidement. Monsieur Fortier (Roger, le gouverneur des Faucons) a aussi été très aimable. J'ai tout de suite eu confiance en l'organisation. Je regardais aussi afin de m'aligner avec une bonne équipe qui avait de la disponibilité à l'aile droite. Sherbrooke est une très belle ville et les Faucons offraient des bourses universitaires deux fois supérieures aux autres équipes. Pour leur part, Hull et Drummondville voulaient défrayer mes études universitaires», a confié Royer.

Mais d'où sort-il ce Gaétan Royer? D'une boîte de Craker Jack?

Il est le frère de Rémi, le premier choix des Tigres de Victoriaville en 1994. Avant d'évoluer au collégial AA, il avait évolué l'année précédente avec une formation midget BB. En 1991-92, il avait joué bantam CC et l'hiver précédent il évoluait que dans le... bantam B.

«Lors de ma deuxième année bantam, j'ai été sur le carreau pendant une longue période en raison d'une mononucléose. Au niveau midget, j'avais fait l'équipe avec les Gouverneurs de Sainte-Foy midget AAA, mais une tendinite à l'épaule durant le camp d'entraînement a changé les plans de l'équipe», a expliqué Gaétan.

Les Black Hawks

Ce dernier est un gros ailier droit faisant 6'3 et 195 lbs. Il a impressionné les dépisteurs cet été lors de deux tournois midget, à un point tel qu'il a été invité au camp d'entraînement des Black Hawks de Chicago de la LNH sans avoir disputé un match dans la LHJMO.

«J'avais participé à deux tournois avec une équipe d'élite midget et c'est là que les dépisteurs de la LHJMO m'ont remarqué, mais étant donné que c'était au mois de mai, il était trop tard pour m'inscrire sur la liste de repêchage de la LHJMO.

«Le dépisteur-chef des Cataractes (Stéphane Pilote), qui travaille pour Chicago, m'a grandement recommandé aux Hawks, tout comme mon ex-coéquipier, Patrick Poulin. Le dépisteur Michel Dumas est ensuite venu me voir pour m'inviter au camp d'entraînement. Il faut dire que je me suis grandement amélioré depuis l'an dernier», a indiqué Royer.

Le jeune homme de Donnacona précise toutefois qu'il demeure les deux pieds sur terre, même si les choses se bousculent dans son cas.

«Ça va être tout de même plaisant de participer à un camp professionnel et de jouer dans la LHJMO, un calibre supérieur au collégial AA. Dans ce dernier circuit, il n'y avait pas de ligne rouge et les joueurs étaient petits. Je suis plus à l'aise dans un style de jeu plus restreint. Je vais travailler encore plus fort», a mentionné Royer qui a songé à l'idée d'évoluer avec son frère à Victoriaville.

«Mais on a jugé que ça serait mieux pour nous deux de ne pas jouer dans l'ombre de l'un ou l'autre», a-t-il ajouté.

Si Royer progresse autant avec les Faucons qu'il a gagné de points cet été, la formation sherbrookoise aura alors réalisé un coup de maître.

Crucifiés en trois manches

Les Expos obligent les Padres à faire leurs prières pour la dixième fois en autant de matchs cette saison

Michel LAJEUNESSE Montréal (PC)

Les Padres de San Diego sont dans la même section de la Ligue nationale que les Giants de San Francisco. Mais ils ne sont pas dans la même classe.

Après une série où on a vu à l'oeuvre les Barry Bonds, Matt Williams et Darryl Strawberry, les joueurs inexpérimentés des Padres ne faisaient pas le poids. Ils ont subi une 10e défaite en autant de matchs cette saison contre les Expos quand ils se sont inclinés 9-2 devant une foule de 18 119 spectateurs.

On se demande bien comment le gaucher Bill Krueger peut encore se retrouver dans les ligues majeures. Il

a subi une deuxième défaite en trois décisions hier quand il a été incapable de lancer plus de trois manches. Il avait eu le temps d'accorder neuf coups sûrs et sept points.

Il aura eu le bonheur de permettre à Marquis Grissom de se retrouver au bâton. Il a obtenu un simple et un double contre le gaucher et a produit un point. Larry Walker a aussi obtenu deux coups sûrs contre son ancien coéquipier et a produit un point. Moises Alou a obtenu un simple et un triple et Mike Lansing un simple et un double.

Kirk Rueter (5-2) n'a peut-être pas lancé le match de sa carrière. En cinq manches et plus de travail, il a donné six coups sûrs et deux points, dont un à la suite d'un circuit en solo de Tony Gwynn. Mais il a le

numéro des Padres comme on dit. Il en était à sa troisième victoire en autant de départs contre eux cette saison. Même le grand Gwynn n'avait jamais obtenu beaucoup de succès contre lui. Ce circuit était son premier coup sûr en sept présences contre le jeune gaucher.

Les Expos ont totalisé 15 coups sûrs contre les cinq lanceurs utilisés par le gérant Jim Riggleman et ils ont profité de trois erreurs.

Tim Scott a bien fait en relève. Il a lancé pendant quatre manches et n'a permis qu'un seul coup sûr pour protéger une première victoire cette saison.

Du grand Krueger

Bill Krueger n'a pas changé. On se souvient du grand gaucher qui a

fait un court séjour avec les Expos à la fin de la saison 1992. Il avait alors perdu ses deux décisions. En 17 manches et un tiers, il avait cédé 23 coups sûrs et 13 points.

Depuis, il a fait un séjour avec les Tigers de Detroit et il a été finalement récupéré cette saison par les Padres, sa huitième équipe en 10 ans dans les ligues majeures.

En trois manches et plus de travail, il a donné neuf coups sûrs, deux buts sur balles, a commis une feinte illégale et a cédé sept points.

Rien de bien spectaculaire cependant. En première, il a donné trois petits simples et a commis une feinte illégale. Résultat: deux points. Deux autres petits simples et un double vol en deuxième: un autre point à la fiche des Expos. Même

scénario en troisième. Trois simples de suite, une erreur et deux autres points.

En quatrième, le gaucher a donné un double et un but sur balles avant de céder sa place à Tim Lincecum. Ce dernier a été incapable de fermer la porte. Les deux coureurs dont il a hérité ont marqué et il a cédé un autre point à la suite d'un simple de Lenny Webster. Après quatre manches, les Expos avaient déjà récolté 11 coups sûrs et huit points.

Grissom de retour au 1er rang

Michel LAJEUNESSE Montréal (PC)

Felipe Alou avait apporté quelques autres changements à sa formation hier.

Marquis Grissom devait profiter de quelques jours de congé, mais à cause de la présence du gaucher Bill Krueger au monticule, il avait repris sa place au champ centre et il frappait à nouveau au premier rang du rôle.

Quant au jeune Rondell White, il patrouillait le champ gauche et frappait au cinquième rang, une position nouvelle pour lui.

«White n'a peut-être pas obtenu beaucoup de coups sûrs, mais il s'élance bien depuis quelque temps», a dit Alou.

Il y avait de la visite dans le vestiaire des Expos hier. Le défenseur Lyle Odelein, du Canadien, est venu visiter ses amis et il a même revêtu l'uniforme.

Odelein est allé sur le terrain pendant l'exercice au bâton. Il a l'allure d'un joueur de troisième but... Sean Berry n'a qu'à bien se tenir.

Le gaucher Kirk Rueter est devenu le cinquième partant des Expos et on dirait qu'il joue sa carrière à chacun de ses départs, même si Felipe Alou mentionne que la direction de l'équipe n'a jamais vu la chose sous cet angle.

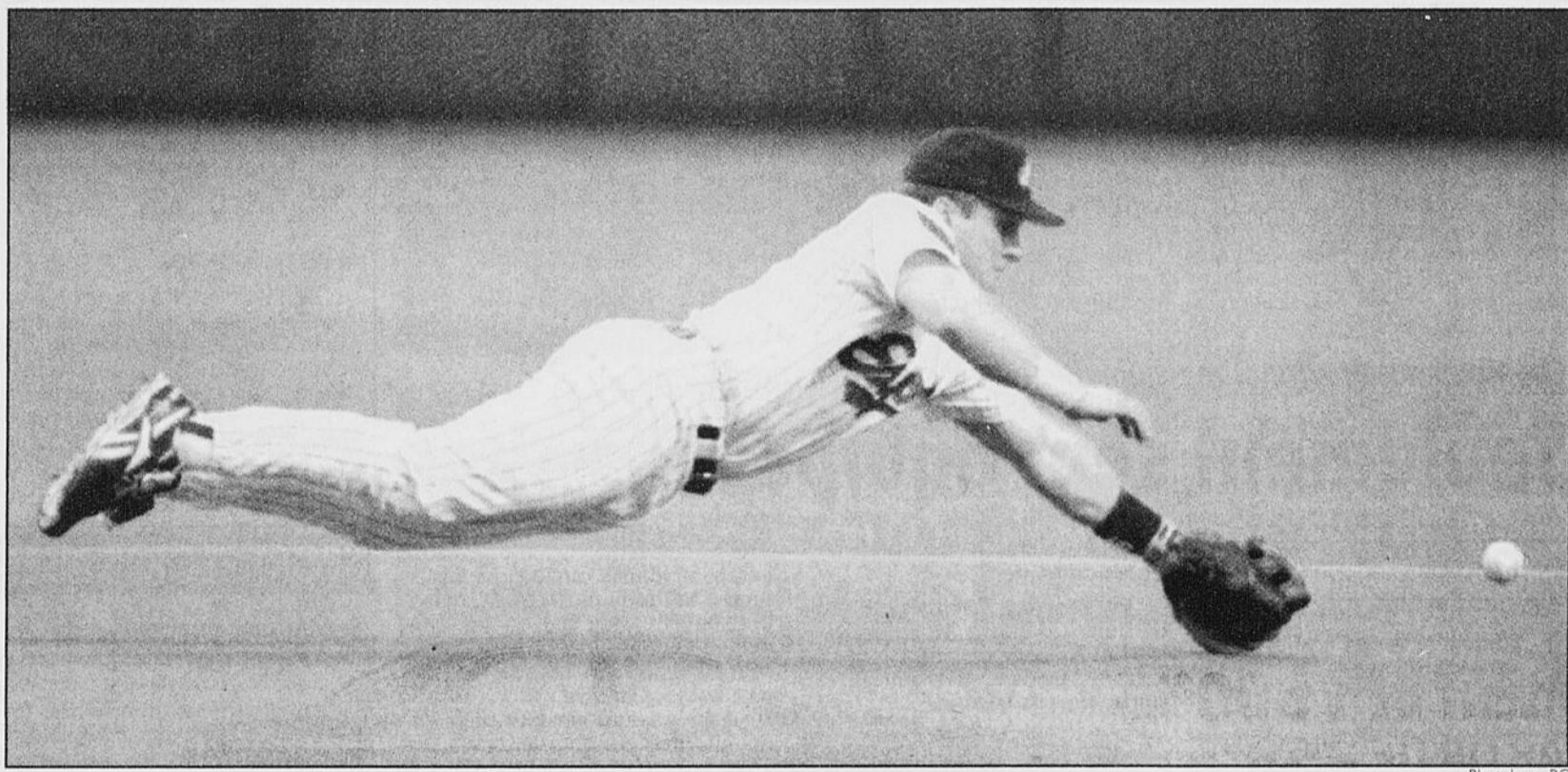
«Rueter est devenu le cinquième partant par la force des choses, a expliqué Felipe Alou. Il est cinquième parce que les quatre autres partants viennent de lancer contre les Giants.

«Par ailleurs, même si Gabe White et Carlos Perez ont mérité la victoire à leurs derniers départs avec les Lynx d'Ottawa, cela ne signifie pas qu'ils soient prêts à venir nous donner un coup de main.»

Les joueurs des Padres se sont réunis sur le terrain avant le match. Les Expos, eux, ont tenu un meeting dans le vestiaire.

Il a été question de la séance de négociations d'hier entre les dirigeants de l'Association des joueurs et les propriétaires.

Donald Fehr, directeur administratif de l'association veut s'assurer que les joueurs sont au courant de tout ce qui se passe. C'est le 31 juillet que les joueurs devraient décider de la date d'un déclenchement éventuel d'une grève (voir texte en page 3).



Le joueur de troisième but des Expos, Sean Berry, a eu beau y aller de son plus beau plongeon, il a raté l'essentiel: la balle.

Walker a aggravé sa blessure

Il a ressenti une vive douleur en amorçant un double retrait en quatrième manche

Michel LAJEUNESSE Montréal (PC)

Kirk Rueter connaît beaucoup de succès contre les Padres. Sa série victorieuse contre eux s'est poursuivie hier. Il veut se servir de ce match pour relancer sa saison.

«Je ne peux pas vraiment expliquer pourquoi j'obtiens autant de succès contre eux, a-t-il dit. On dirait que j'effectue toujours les bons tirs aux bons moments contre les Padres. Je veux me servir de ce match pour aller de l'avant. Maintenant, je vais bien me préparer à affronter les Dodgers.»

En fait, Rueter, qui a fait sensation l'an dernier quand il est venu donner un sérieux coup de main aux Expos, n'a pas vraiment impressionné cette saison. Il croit que cela peut changer.

«Je sais que les choses peuvent changer rapidement dans le base-



ball. Je veux oublier tout ce qui m'est arrivé en première moitié. J'ai connu une période difficile. Je veux maintenant me concentrer sur la deuxième demie et faire aussi bien que l'an dernier.»

Si Rueter a bien fait, on peut certes dire la même chose de Tim Scott, qui a obtenu sa plus longue

sortie dans l'uniforme des Expos.

«Scott est un bien meilleur lanceur que l'on croit, a dit Felipe Alou. Ce soir, il a pu montrer qu'il avait un excellent changement de vitesse. Habituellement, il est utilisé en très courte relève et on ne voit que sa balle rapide.»

Joe Kerrigan, l'instructeur des lanceurs, était d'accord.

«Pour Scott, ce fut un très bon exercice, a-t-il mentionné. Il a pu utiliser son changement de vitesse, c'est vrai, mais sa courbe également, que nous ne voyons pas souvent. Il a travaillé comme un partant.»

«Je sais que les Padres ne comptent pas dans leurs rangs des frappeurs redoutables comme les Bonds ou les Williams, mais si nous avons du succès contre eux, c'est que nous effectuons souvent les tirs parfaits. Dans toutes les ligues, à tous les niveaux, il y a de ces équipes contre lesquelles tout nous sourit.»

Cette victoire pourrait cependant être coûteuse pour les Expos. En tentant d'amorcer un double retrait en quatrième, Larry Walker a aggravé sa blessure à l'épaule droite.

«Nous ne savons pas comment il se sentira demain, a dit Alou. Nous ne savons pas non plus si c'est sérieux. Mais il a dit ressentir une vive douleur en effectuant ce relais. Il pourra peut-être jouer également. Chose certaine, je m'attends à ce qu'il soit de retour avant la série contre Atlanta.»

Marquis Grissom a par ailleurs obtenu deux coups sûrs dans ce match, mais il n'a pas vraiment convaincu son gérant.

«Nous avons mis fin à une série noire et Grissom a obtenu des coups sûrs, a expliqué Alou. J'espère qu'il est de retour sur la bonne voie. Mais ses mains semblaient encore lentes, surtout quand il devait se défendre contre la balle rapide.»

TRIATHLON

Élise Grondin à un pas des mondiaux

Par sa victoire au triathlon de Lac Brôme, Benoit Léveillé se taille une place au sein de l'équipe du Québec

Martin DUSSAULT Magog

À sa première année de compétition, Élise Grondin est déjà presque qualifiée pour prendre part en octobre au Championnat du monde de triathlon qui se déroulera en Nouvelle-Zélande.

Cette athlète du club de triathlon Memphrémagog a terminé septième cette fin de semaine aux championnats canadiens qui se tenaient au Manitoba. Il ne lui reste plus qu'une simple formalité à remplir pour accéder à la plus importante compétition de sa discipline.

L'athlète de 17 ans a complété l'épreuve de la fin de semaine à Pinawa en un temps de 2h25min, environ deux minutes plus rapide que le temps fixé par son entraîneur Mélanie Laroche.

«C'est incroyable de voir à quel



Benoit Léveillé

rythme elle progresse. Elle a amélioré ses temps autant à la nage, en vélo qu'à la course à pied. Elle a même retranché plusieurs minutes sur une compétition tenue il y a quelques semaines», a commenté Laroche.

«Élise n'a plus maintenant qu'à terminer parmi les sept premières en septembre à Montréal lors d'une autre qualification et elle ira en Nouvelle-Zélande», a ajouté Mélanie Laroche avec beaucoup de fierté.

Élise Grondin ne semblait pas croire tout ce qui lui arrivait lorsqu'elle a complété l'épreuve à Pinawa.

«Dans ma tête, je croyais que j'avais terminé 12e sur 12 tellement j'étais fatiguée. Dans le fond, j'ai fait une bonne course en donnant tout ce que j'avais et je suis très heureuse. Je vais maintenant tout faire

pour me rendre aux championnats du monde, même si j'ai de la difficulté à croire que c'est à ma portée», a commenté l'athlète originaire de St-Denis de Brompton.

«J'aimerais bien y parvenir parce que ce n'est pas d'hier que je m'entraîne, même si c'est ma première année en triathlon. Avant de débiter dans cette discipline, je faisais de l'athlétisme. Lorsque je me suis blessée à une cheville j'ai dû modifier mes habitudes d'entraînement et je me suis retrouvée dans cette discipline que je ne quitterais plus», a poursuivi la jeune femme de 17 ans.

Benoit Léveillé à Hawaï

Pendant qu'Élise Grondin s'illustrait au niveau national, Benoit Léveillé, du Canton de Magog, se distinguait à l'échelle provinciale en gagnant dimanche le triathlon de

Lac Brôme, victoire qui lui vaut une place au sein de l'équipe du Québec. Il s'agit d'une suite logique, puisque Léveillé domine le circuit québécois de triathlon dans la catégorie élite, en vertu de deux victoires en autant de compétitions.

«Si je peux faire une course comme celle que j'ai effectuée cette fin de semaine, je serai en bonne position pour me tailler une place au sein de l'équipe nationale. J'ai distancé par deux minutes un gars comme Peter Reid, de calibre international. Si je peux améliorer encore ma course, je serai prêt pour les championnats du monde», a indiqué l'athlète de 25 ans, qui s'est déjà qualifié pour le Iron Man Hawaii World Triathlon Championship à la fin de l'année, une compétition internationale, qui regroupe des compétiteurs professionnelles de partout au monde.

CHAMPIONNATS DE L'EST DU CANADA

Bonne relève en natation à Sherbrooke

Jean-Paul RICARD

Sherbrooke

La relève senior est bonne au sein du Club de natation de Sherbrooke et l'entraîneur-chef Alain Picard en est plus convaincu que jamais avec la tenue de ses nageuses aux championnats de l'Est du Canada disputés à Terre-Neuve.

Cette rencontre nationale mettait un terme à la saison de compétition des nageuses seniors et les Sherbrookoises ont été à la hauteur de la situation, notamment dans les épreuves de relais où elles ont récolté trois médailles. Elles ont aussi récolté deux médailles dans les épreuves individuelles.

Rosalie Francoeur, Sandra Valence, Daphnée Lemelin et Julie Roy ont mérité la médaille d'argent du relais 800m libre et la médaille de bronze au 400m libre.

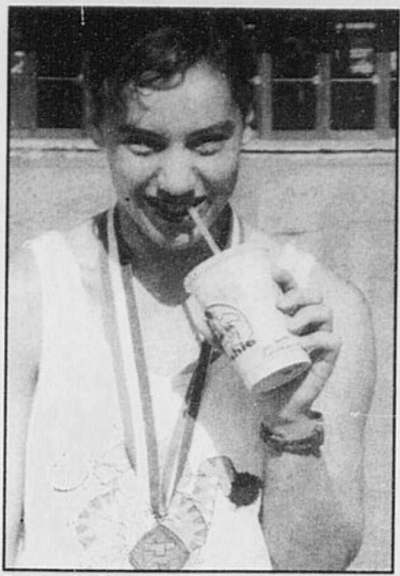
L'équipe sherbrookoise a aussi mérité la médaille de bronze du relais 400 m quatre nages. Cette équipe était formée de Sandra Valence (au dos), Catherine Verreault (à la brasse), Joëlle Bouchard (papillon) et Julie Roy (au crawl).

Sur le plan individuel, Julie Roy a pris la troisième position du 200m libre. Agée de 17 ans, Julie s'est avérée un des piliers de la formation sherbrookoise dans les relais.

Catherine Verreault, qui a fêté son 14e anniversaire de naissance



Alain Picard



Sandra Valence



Catherine Verreault

hier (lundi 18 juillet), a récolté la médaille de bronze du 200m brasse avec un temps de 2:51,24, soit à moins de deux secondes du standard canadien senior.

Des huit nageurs du Club de Sherbrooke présents au championnat de l'Est du Canada, sept ont réussi à participer aux finales consolations, en se classant parmi les 16 meilleurs de leur catégorie et deux se sont classés parmi les huit meilleurs pour participer à la finale.

Un seul garçon du club de natation de Sherbrooke, Philippe Royer,

avait réussi à se qualifier pour ces championnats. Il en était à sa première participation et pour Philippe, l'important était de prendre de l'expérience sur le plan national.

Alain Picard était enchanté de l'attitude de ses nageurs et nageuses.

«Cette compétition s'avère la conclusion de 10 mois d'entraînement intense et leur travail a porté fruit. C'est la compétition la plus excitante que j'ai vu en trois ans, soit depuis que je suis à Sherbrooke», de confier Picard.

L'entraîneur-chef du Club de natation de Sherbrooke ajoute: «J'ai un respect incroyable pour le travail qu'ont effectué ces athlètes. Ils ont travaillé très dur et ils ont fait beaucoup de sacrifices pour en arriver là. De nos jours, très peu d'adolescents acceptent de s'entraîner de 16 à 18 heures par semaine. Ces athlètes ont une implication exemplaire et je suis très fier de les voir réussir. Les résultats obtenus dans les épreuves de relais prouvent aussi qu'elles ont compris l'importance de bien travailler en équipe».

Tournoi de baseball bantam et midjet de Sherbrooke

Vimont-Auteuil à la défense de son titre

Jean-Paul RICARD

Sherbrooke

La cinquième édition du tournoi de baseball bantam et midjet de Sherbrooke prend son envol jeudi soir et se poursuivra jusqu'au 31 juillet.

Au total, 52 équipes y prendront part et disputeront quelque 75 matchs. On y retrouvera 24 équipes de catégorie midjet «A», 16 équipes bantam «A» et 12 équipes bantam «AA».

Trois terrains seront utilisés pour la présentation de ces parties: le stade Amédée-Roy, le parc Sangster et le parc Bureau.

De ces 52 équipes, une vingtaine sont des formations de l'Estrie. Les autres équipes proviennent d'un peu partout au Québec.

L'équipe Vimont-Auteuil reviendra à Sherbrooke pour défendre son titre en classe midjet «A». Sherbrooke et Drummondville sont des aspirants logiques à ce titre, mais il faudra aussi surveiller les formations de Chicoutimi et Beauport.

La formation sherbrookoise dirigée par Raymond Baron et Sylvain Charron et l'équipe de Drummondville, dirigée par Donald Mace, sont présentement engagées dans la course au championnat du calendrier régulier dans la Ligue régionale de l'Estrie.

En classe bantam «A», plusieurs équipes en seront à leur première présence au tournoi de Sherbrooke, mais il faudra apporter une attention toute particulière aux équipes de Québec, Charlesbourg et Gatineau. Janic Lavoie est l'entraîneur de l'équipe sherbrookoise dans cette catégorie.

Granby et St-François qui domine le classement des équipes dans la ligue régionale bantam «AA» sont établis favoris pour remporter les honneurs du tournoi de Sherbrooke dans cette catégorie. L'équipe St-François est dirigée par Robert Giguère tandis que Harry Calvert dirige l'équipe bantam «AA» d'Orford. Drummondville pourrait aussi mêler les cartes dans cette catégorie.

Les organisateurs du tournoi de Sherbrooke sont fiers de rappeler que cet événement a été proclamé le tournoi par excellence au Québec, l'an dernier, par Baseball-Québec et ils invitent toute la population à as-

sister à ce tournoi afin d'encourager les jeunes qui participent à cette grande fête du baseball mineur.

Pour ce premier weekend d'activités, ce sont les équipes midjet qui seront à l'oeuvre tandis que les équipes bantam passeront à l'action à

compter du 28 juillet. Le tournoi sera lancé officiellement à trois endroits différents, sur le coup de 18 heures, jeudi soir.

Au Stade Amédée-Roy, Sherbrooke affronte Vimont-Auteuil; au parc Bureau, Windsor sera opposé à

Cowansville tandis qu'au parc Sangster Rock-Forest sera opposé à Asbestos. Un deuxième match sera présenté dans chaque parc à compter de 20h30.

Championnat provincial masculin de balle rapide à Thetford Mines

Seulement sept équipes inscrites

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

L'édition 1994 du Championnat provincial masculin de balle rapide senior, prévu du 4 au 7 août prochain au Stade des Caissees pop de Thetford Mines, ne réunira finalement que sept formations.

Les dirigeants de l'événement, qui auraient bien voulu regrouper 12 et même 16 formations, n'ont pas vu leurs souhaits se réaliser. Des appels lancés dans toutes les régions

de Québec, la majorité est demeurée sans réponse.

En plus des habitués de cette classique (Thetford Mines, Québec et Pont-Rouge), on retrouvera Bellechasse, Beauce, St-Ubalde et St-Donat, près de Rimouski.

Bellechasse et la Beauce y délégueront des formations-étoiles. Quant à l'équipe de St-Donat, il s'agit de la formation qui avait causé toute une commotion l'an dernier en éliminant Québec en demi-finale.

Le Fêtes de l'Amiante de Thet-

ford Mines, représentant du Québec au championnat canadien à Saskatoon à la fin du mois d'août, défendra son titre alors que les finalistes de l'an dernier, Pont-Rouge, qui seront aussi présents à Saskatoon, tenteront de venger leur échec.

Ancien coordonnateur du Tournoi international de balle rapide des Caissees Pop de Thetford Mines et ancien champion frappeur du Tournoi des Caissees Pop, Henri Therrien agira comme président d'honneur de la compétition.

Les dirigeants du Championnat provincial ont ainsi voulu honorer ce dernier qui s'est impliqué à titre de bénévole et a toujours soutenu le développement de la balle à Thetford Mines.

Notes...

Un visa en vente au prix de 5 \$ permettra d'assister à toutes les rencontres de la fin de semaine. Il en coûtera 2 \$ sur une base quotidienne pour assister aux 16 ou 17 matchs, selon la tournure des événements...

Thetford Mines, St-Ubalde et Bellechasse formeront la première division. Pont-Rouge, Québec, St-Donat et la Beauce seront regroupés dans l'autre section...

Terry et Gordie Flannery s'aligneront pour St-Ubalde...

Le Fêtes de l'Amiante pourra compter sur le joueur d'intérieur Dan Ruest, un ancien porte-couleurs du Hull Volant...

La formule de la compétition est celle de la véritable double élimination. Le vainqueur de l'affrontement entre les premiers de chacune des sections s'assoit dans le siège du conducteur pendant que le perdant du match entre les détenteurs de secondes positions pourrait être forcé de disputer quatre parties consécutives pour ravir le titre...

Alain Chainey prêt à revenir au «coaching» dans l'Américaine

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

Encore sous contrat pour un an avec les Mighty Ducks à titre de dépisteur, Alain Chainey ne refuserait pas un poste d'entraîneur-chef dans la Ligue américaine.

«Coach un jour, coach toujours», se plaît à répéter celui dont le tournoi de golf se déroulera le vendredi 5 août prochain sur les allées du Club de golf et curling de Thetford Mines.

Mais Chainey se dit prêt à demeurer dans son rôle actuel qu'il a appris à apprécier. «Le travail de dépisteur s'est avéré difficile. Au cours des premiers mois, on regarde les joueurs avec nos yeux d'entraîneur et il ne faut pas. Il faut plutôt tenter de prévoir comment le joueur en question se développera.»

La saison dernière, sans territoire spécifique à couvrir, Alain Chainey a assisté à 226 matchs de hockey, soit près du triple du calendrier de la Ligue nationale de hockey. Il a parcouru 150 000 milles en avion et 35 000 en automobile au Québec. En période intensive de recrutement, il est à la maison six jours par mois.

Nanaïmo? La Cabot Trail? Vous connaissez? Chainey, oui. Il a parcouru la Cabot Trail lors d'une tempête de neige, a fait deux heures et demie de route en auto pour atteindre Shetticamp et voir évoluer...Brett Lindros.

Intéressé à Vallée

Alain Chainey a vu les Flyers de Philadelphie ravir le Thetford Sébastien Vallée aux Mighty Ducks quelques instants seulement après avoir souligné à Pierre Gauthier qu'il serait peut-être temps de s'intéresser à ce porte-couleurs des Tigres de Victoriaville.



Alain Chainey

Incidemment, Sébastien Vallée et Patrice Tardif, de l'organisation des Blues de St-Louis, seront du tournoi placé sous la présidence d'honneur de Raymond Setlakwe.

Alexandre Daigle, des Sénateurs d'Ottawa, aurait aussi manifesté son intention d'être de l'événement.

Vincent Houle, un golfeur junior, est venu expliquer jusqu'à quel point les fonds générés par le tournoi Alain Chainey sont importants pour les juniors. Ils financent une partie des dépenses occasionnées par leur participation aux tournois de Lotbinière, Frampton, Lac Etchemin, Rivière-du-Loup et St-Marc-des-Carrières.

Notes...

L'an dernier, Michel Leblond l'a emporté sur Nelson Fillion après quatre trous supplémentaires. Il avait ramené une carte de 73...

Le tournoi en est un de performance individuelle par classe et est réservé aux dames et aux hommes de 18 ans et plus...

SPORT RÉGIONAL EN BREF

Son troisième trou d'un coup

Tout golfeur rêve de réussir un trou d'un coup un jour. Mais dans le cas d'Aurèle Nault, ça devient une question d'habitude...

Aurèle a réussi le troisième trou d'un coup de sa carrière dimanche, alors qu'il jouait en compagnie de Claude Denoncourt, Armand Dussault et Rudy Dussault. Il a réussi son exploit à l'aide d'un fer 7, au trou numéro 6 du Club de golf Sherbrooke, d'une distance de 150 verges.

Les femmes aussi...

Louise Tardif a démontré que les femmes sont également capables de réussir pareil exploit puisqu'elle a réussi un trou d'un coup, samedi dernier, au Club de golf Venise. Évoluant avec un groupe de femmes d'affaires, Louise a logé la balle dans la coupe du trou numéro 12, à normale 3, sur une distance de 135 verges. Elle utilisait son bois numéro 1 pour réussir l'exploit. Ses compagnes de jeu étaient Odile Gauvette, Suzanne Parsons et Julienne Poulin.

C'est la quatrième fois cette saison qu'une golfeuse réussit un trou d'un coup au club de golf Venise...

Tournoi de balle donnée

Les organisateurs du sixième tournoi de balle donnée de St-Félix de Kingsey font savoir qu'il reste encore quelques places de disponibles pour des équipes de classe «C», en vue de ce tournoi qui se déroulera le week-end prochain, du 22 au 24 juillet.

Les inscriptions doivent se faire aujourd'hui au plus tard. Le coût d'inscription, pour les équipes de classe «C», est de 135 \$ par équipe. Des bourses totalisant 2000 \$ seront distribuées aux meilleures formations «B» et «C». 24 équipes seront acceptées au total. Pour s'inscrire, il faut communiquer avec Daniel au 848-2465 (répondeur) ou Steve 848-2197.

Finales régionales des Jeux du Québec

Véronique Marcotte (pee-wee filles), Samuel Giroux (pee-wee garçons), Geneviève Marcotte (minimes filles), Jonathan Miller (minimes garçons) et Karine Proteau (cadet filles) et Jocelyn Duquette (cadet garçons) ont remporté la médaille d'or lors des finales régionales des Jeux du Québec en cyclisme.

Au tir à l'arc, Nicolas Véronneau (junior), Sylvain Fauteux (junior instinct), Éric Roy (cadet) et Jean-Pierre Fecteau (benjamin) ont raffé l'or.

Pour ce qui est des quilles, les premières places ont appartenu à Catherine Pouliot (grosses quilles, 14 ans et moins), Nancy Duchesne (grosses quilles, 11 ans et moins), Vincent Boulanger (grosses quilles, 17 ans et moins), Thierry Cotnoir (grosses quilles, 14 ans et moins), Christian Hamel (grosses quilles, 14 ans et moins), Sabrina Stock (petites quilles, 11 ans et moins) et Sébastien Dion (petites quilles, 11 ans et moins).



Le nouvel entraîneur et directeur général des Blues de St. Louis, Mike Keenan, était en excellente forme lors d'une conférence de presse, tenue hier dans la ville de son employeur.

Situation embarrassante pour les Rangers de New York

St. Louis (AP)

Pendant que Mike Keenan se rapportait à son nouveau travail comme entraîneur et directeur général des Blues de St. Louis, l'équipe qu'il a quittée dans la controverse a demandé aux dirigeants de la Ligue nationale de hockey d'intervenir dans le dossier.

Les Rangers de New York et les propriétaires du Madison Square Garden ont demandé au commissaire de la LNH Gary Bettman de se pencher sur ce que l'organisation des Rangers estime être «un geste délibéré et prémédité» de Keenan pour se soustraire aux engagements qu'il avait pris envers l'équipe. Les Rangers ont également demandé que la ligue étudie le «présupposé» contrat que Keenan a signé avec les Blues et les «présupposées» discussions qu'il aurait eues avec les dirigeants des Red Wings de Detroit.

«En attendant une décision finale, la direction de l'équipe de-

mande à la ligue d'empêcher M. Keenan de remplir quelque tâche que ce soit pour toute autre formation de la LNH, y compris celle des Blues de St. Louis.»

La ligue, au nom du commissaire Gary Bettman, a répondu de la même façon, en télécopiant un bref message aux médias: «Les Rangers de New York ont avisé la Ligue nationale de hockey qu'ils estimaient que Mike Keenan était encore sous contrat avec l'équipe et qu'il ne pouvait donc pas accepter le poste d'entraîneur et de directeur-général des Blues.»

«J'ai demandé aux deux parties de me faire parvenir un rapport écrit d'ici jeudi matin. Par la suite, j'étudierai le dossier et je déterminerai s'il y a lieu de faire enquête. Je ne commenterai plus cette affaire tant qu'elle ne sera pas résolue», termine Bettman.

Le principal intéressé, Keenan, ne paraissait pas le moins du monde inquiet par les retombées possibles qui pourraient découler du contrat de cinq ans qu'il a paraphé avec les

Blues dimanche soir.

Hier, il s'est fait un devoir de visiter le nouveau domicile des Blues, le Kiel Center, qu'il a qualifié d'extraordinaire. Ensuite, il a rencontré les membres des médias pendant environ une heure au cours de laquelle il a surtout badiné et rappelé des anecdotes des séries de la coupe Stanley qu'il a remportée le mois dernier à New York.

Keenan et son avocat Rob Campbell, de Toronto, ont tous deux prétendu n'avoir enfreint aucun règlement. Keenan, qui est âgé de 44 ans, s'est déclaré «agent libre» vendredi, en prétendant que les Rangers s'étaient rendus coupables de bris de contrat en ne lui versant pas à la date prévue les primes de bonification qui lui étaient dues après la victoire finale des Rangers.

Keenan prétend qu'il n'a toujours pas vu la couleur d'un chèque et Campbell précise qu'il s'agit d'un montant «très important» tout en répétant que la situation était particulièrement «embarrassante» pour les Rangers.

Alou: «On s'est fait botter le derrière, voilà tout»

Michel LAJEUNESSE Montréal (PC)

Felipe Alou n'a pas aimé ce qu'il a vu au cours de la dernière série contre les Giants de San Francisco. Il était de mauvais poil dimanche soir et a même répondu sèchement à quelques questions des journalistes.

Mais tout allait beaucoup mieux hier et pour cause.

Alou a rencontré tous ses receveurs et ses lanceurs en compagnie de l'instructeur des lanceurs Joe Kerrigan. Il a ensuite parlé à tous les joueurs.

«Nous parlons souvent aux lanceurs. Il nous arrive de devoir parler aux autres joueurs de temps en temps», a dit le gérant.

Les Expos ont mal exécuté plusieurs jeux de base contre les Giants. Face à une équipe aussi puissante qui est capable de marquer beaucoup de points, une formation comme celle des Expos ne peut se permettre de laisser s'envoler une chance de marquer. Dans l'esprit d'Alou, cela s'est passé trop souvent au cours du week-end.

«Trois fois au cours de la série, nous avions le deuxième but dans notre poche, notre cœur de premier avait volé le deuxième, mais le frappeur y allait d'une chandelle ou d'une fausse balle plutôt que de laisser passer le tir, a expliqué Alou. Trois autres fois au cours de la série, nous avons obtenu un double pour entreprendre une manche et rien ne s'est produit, nous n'avons pas marqué.»

Ce n'est pas là la marque de commerce des Expos. Bien sûr, ils ont frappé beaucoup de circuits au cours des dernières semaines, mais l'attaque de cette équipe est encore bâtie sur la rapidité. Alou voulait s'assurer que les Expos reviennent à leur véritable façon de faire.

Motivation

Alou ne veut pas croire non plus que c'était une question de manque de motivation. Les Expos sont revenus de la côte ouest en première position et pour le gérant, cela devait être une excellente source de motivation.

«Pendant la pause du match des étoiles, partout où j'allais, on me parlait de la «grosse» série contre les Giants. J'imagine que les joueurs avaient hâte également à cette série.»

Alou ne croit pas que le congé de trois jours a eu pour effet de faire perdre à son équipe beaucoup de ses moyens.

«Quand une équipe se retrouve très loin de la tête, les joueurs peuvent perdre un peu de leur motivation quand ils sont en congé pour quelques jours, mais je ne peux pas croire que cela puisse se produire quand une équipe est impliquée dans la course au championnat.»

«Pour moi, il serait ridicule de séparer la saison en deux et de nous dire qu'il faut recommencer à zéro.»

Alou avait des explications bien plus simples.

«Non, je crois que nous nous sommes fait botter sérieusement le derrière, voilà tout.»

Le bâton de Belle: bel et bien trafiqué

Albert Belle, des Indiens de Cleveland, a été reconnu coupable d'avoir trafiqué son bâton avec du liège au terme d'une enquête menée au cours du week-end.

La Ligue américaine a annoncé sa décision après une analyse aux rayons-X. Le bâton a également été scié en deux. La ligue a indiqué que «le bâton avait été modifié avec du liège».

Belle a été suspendu pour 10 jours et la question est maintenant de savoir s'il s'agissait bien de son bâton. Belle a interjeté appel de sa suspension.

Le gérant des White Sox de Chicago, Gene Lamont, s'était interrogé au sujet de bâton de Belle lors du match de vendredi entre les White Sox et les Indiens, deux équipes qui luttent pour le premier rang de la division centrale de la Ligue américaine. Certains membres des White Sox lui avaient fait remarquer que Belle frappait de longs coups au champ opposé depuis le début de la saison. Il a aussi dit avoir «entendu des choses».

A chaque match, un gérant peut demander à l'arbitre d'examiner un bâton de l'adversaire. C'est ainsi que Lamont a demandé à l'arbitre Dave Phillips de vérifier celui de Belle, lequel a été remis dans une pièce. Mais quelqu'un a réussi à s'infiltrer dans la pièce en passant par un faux plafond afin d'échanger le bâton de Belle contre un autre. Mais dimanche, le bâton de Belle était retrouvé dans la pièce...

(AP)

MUNDIAL 94

La famille Jolez en liesse

Louis-Éric ALLARD Sherbrooke

Les Brésiliens sont en liesse. Leur équipe nationale de soccer est devenue la première à remporter une quatrième Coupe du Monde.

Peu nombreux à Sherbrooke, les Brésiliens ont tout de même fêté la victoire brésilienne dimanche soir. Une caravane formée de cinq voitures a fait le tour des rues sherbrookoises en portant fièrement le drapeau brésilien et en y allant de coups de klaxon répétés.

Ensuite, chez les Jolez, plus d'une vingtaine de personnes s'étaient réunies pour célébrer l'événement. Pas que des Brésiliens, car il n'y a que cinq familles d'établies à Sherbrooke, mais également des amis latino-américains et québécois des Jolez.

«Cette victoire du Brésil n'est pas que celle des Brésiliens mais aussi de tout l'Amérique du Sud. Si l'Italie avait gagné, la Coupe du Monde serait retournée en Europe. Même les Africains de Sherbrooke, après l'élimination du Cameroun et du Nigéria, se sont rangés derrière le Brésil. Plusieurs personnes appelaient chez nous pour nous féliciter après la victoire».

Banques, écoles et boutiques fermées au Brésil

Rio De Janeiro, Brésil (AP)

Près de 24 heures après la victoire du Brésil en Coupe du monde de football, la fête continuait hier soir au Brésil.

Le quartier des affaires de Rio était toujours désert, seulement hanté par les éboueurs obligés de nettoyer les milliers de tasses en papier et de confettis.

Le long de la célèbre plage de Copacabana, des grappes de jeunes Brésiliens drapés dans le drapeau jaune et vert continuaient de klaxonner pour fêter l'événement.

Des alpinistes ont gravi le Pain de Sucre qui marque l'entrée de la baie de Rio et ont planté un drapeau brésilien au faite du rocher.

La plupart des banques, écoles, bureaux de poste ou boutiques étaient toujours fermés passé midi. Le Président Itamar Franco avait bien décrié une demi-journée de congé pour les fonctionnaires, mais apparemment ceux-ci avaient décidé de l'étendre à une journée.

«Je vais dire que je suis malade. C'est quand même une journée particulière, une journée qu'on ne vit qu'une fois dans sa vie», a expliqué un militaire.

Pas de vacances en revanche pour les médecins du service d'urgence de l'un des principaux hôpitaux de la ville. Dans la queue, impressionnante, la plupart des patients souffraient de brûlures dues aux feux d'artifice et pétards.

du Brésil», confie Nancy De Oliveira-Jolez.

Cette dernière est originaire du Brésil, tout comme ses trois enfants, Pierre-Antoine, Jean-Paul et Laurence. Le père de famille, Paul, est Marseillais. La famille est établie à Sherbrooke depuis quatre ans.

Dimanche, l'heure était à la fête au domicile familial des Jolez.

«Les gens sont arrivés chez nous à 19h pour repartir aux petites heures du matin. Il y avait vraiment une ambiance agréable à la maison», soutient Nancy.

De la nervosité

Il y avait évidemment beaucoup de nervosité au sein de la famille

Jolez au cours de la finale de la Coupe du Monde que le Brésil a remporté contre l'Italie à la suite de tirs de pénalité.

«Nous étions 'stressés' comme ce n'est pas possible», confie Jean-Paul. «Nous n'avons pas raté une rencontre. À chaque match, nous installions notre drapeau brésilien et endossions notre gilet du Brésil. On adore le soccer. C'est quelque chose qui nous tient à cœur.»

«Lorsque l'Italie a raté son dernier tir, j'ai été très émue. J'avais les larmes aux yeux. Je suis un peu soulagée que le Mondial soit terminé, car j'avais mal à la tête après chaque match. Je ne sais même pas si je vais pouvoir regarder les matchs de la Coupe du Monde en 1998».

souligne pour sa part, Nancy.

Cette dernière était au Brésil en 1970 lors de la conquête du club de Pelé. Elle imagine à quel point la joie doit régner au Brésil à l'heure actuelle.

«J'étais gamine à l'époque et je me souviens que c'était la fête et la joie. Depuis la mort de Ayrton Senna en Formule Un, les Brésiliens ne s'accrochent qu'au soccer. Pour quelques jours, ça va être l'euphorie, même pour ceux qui ont des problèmes», raconte la mère de famille.

Chez les Jolez, le drapeau brésilien est bien en vue à l'extérieur de la maison. Pour quelques jours, ce drapeau, qui fait la fierté des Brésiliens, volera bien haut.



Encore hier, on célébrait la victoire du Brésil chez la famille Jolez. Une amie, Rosa Maria Nicolqu, et les parents Nancy de Oliveira et Paul Jolez ont attaché le drapeau brésilien au balcon pour souligner l'événement. À l'avant-plan, les trois garçons Jolez: Jean-Paul, Pierre-Antoine et Laurence.

Téléphoto, Claude Croisetière

«Une performance qui devrait suffire à sécher les larmes»

Rome, Italie (Reuter)

Après la déception initiale, c'est la fierté qui prévaut en Italie après la défaite honorable de la squadra azzura face au Brésil en finale de la Coupe du monde.

«Italie, formidable malgré tout», proclame la Gazzetta dello Sport. Son principal chroniqueur Candido Cannavo écrit: «Je comprends les larmes versées à la fin du match mais nos garçons méritent un grand merci pour une performance qui devrait suffire à les sécher.»

L'ancien attaquant Paolo Rossi, artisan du succès de l'Italie lors de l'édition 1982 en Espagne, estime que les tifosi devraient être satisfaits de la deuxième place conquise par la squadra après des débuts désastreux.

«Atteindre la finale après un départ aussi calamiteux constitue un exploit en soi.»

Azeglio Vicini, entraîneur de l'équipe qui s'était inclinée en demi-finale en 1990, est d'accord.

«Cette deuxième place est un excellent résultat.»

Paolo Maldini, l'un des meil-

leurs défenseurs de l'équipe actuelle, pense déjà à l'édition 1998 en France.

«J'espère bien en être et ramener le trophée en Italie», affirme-t-il au Corriere dello Sport.

Les Italiens, qui sont attendus à Rome aujourd'hui, ont perdu devant le Brésil aux tirs au but. Les tifosi, qui étaient prêts à se répandre dans les rues pour célébrer une quatrième Coupe du monde, ont remballé leurs drapeaux et sont rentrés chez eux, certains les larmes aux yeux.

Rendez-vous dans quatre ans

«C'est tellement triste de perdre de cette façon», affirmait Claudio Miscella qui a assisté à la rencontre sur un écran géant avec des milliers d'autres Romains sur une grande place de la capitale.

Un Italien qui voulait fêter l'événement malgré la défaite a trouvé la mort en tombant d'une camionnette à Massa, dans le centre du pays.

À Rome, la police a arrêté deux personnes qui lançaient des projectiles divers sur un écran géant tombé en panne sur la Piazza Del Popolo.

Des incidents mineurs ont également été signalés à Milan où un policier et un supporter brésilien ont été blessés par le tir au but manqué de Roberto Baggio qui a donné la victoire au Brésil.

Arrigo Sacchi, l'entraîneur de la squadra, a été conspué au stade olympique de Rome où 30 000 personnes assistaient à la finale sur un écran géant.

Mais Sacchi, villipendé par la presse italienne dans la première partie du tournoi, fait aujourd'hui l'unanimité.

«Il a prouvé qu'il était capable de construire une équipe de combattants. Nous devrions lui faire confiance pour essayer à nouveau de décrocher le trophée dans quatre ans», écrit Alfio Caruso, de la Gazzetta.

Les Italiens qui craignaient que Silvio Berlusconi transforme une victoire sportive en triomphe politique respirent un peu mieux. Le président du conseil possède entre autres le Milan AC, champion d'Europe des clubs et ossature de l'équipe nationale.

«Au moins, le président du conseil ne pourra pas se livrer à un détournement de Coupe», affirmait un de ses adversaires.

Les sceptiques avaient tort: ce Mondial fut finalement un succès

Dallas (Reuter)

Le public est venu en masse, les hooligans sont restés chez eux et les États-Unis ont fait taire leurs détracteurs en organisant l'une des meilleures Coupes du monde de l'histoire.

La grande fête du football a prouvé, s'il en était besoin, que l'Américain moyen apprécie les grands événements, qu'il comprenne ce qui se passe ou non, si le spectacle est garanti.

Avant le début du tournoi, un sondage d'opinion indiquait que 25 pour cent des Américains seulement savaient que la Coupe du monde c'était du football et que leur pays en était l'hôte. Et pourtant plus de 3,5 millions de spectateurs ont assisté aux matches, un record.

Malgré le scandale Maradona, l'assassinat d'un joueur colombien et l'absence d'une véritable ambiance de Coupe du monde, le succès est indéniable.

Après un mois de football de haut niveau, la seule ombre au tableau a été la finale qui a été décidée pour la première fois aux tirs au but.

Et Pelé peut triompher. «Au Brésil, de nombreux journaux m'avaient critiqué parce que je voulais que la 15e Coupe du monde se déroule aux États-Unis. Aujourd'hui, je suis comblé.»

«Je pense que c'est l'une des meilleures Coupes du monde à laquelle on ait assisté», ajoute le légendaire artiste du football brésilien.

Nombreux étaient ceux qui pensaient qu'organiser l'épreuve reine du football dans un pays sans tradition du ballon rond donnerait lieu à un tournoi sans passion. Il n'en a rien été.

Tous les matches se sont joués pratiquement à guichets fermés et il n'y a pas eu de violence dans les tribunes malgré l'absence de barrières pour séparer les supporters, comme c'est le cas en Europe. Et pourtant, la bière y était en vente libre.

Oubliés les terribles images de bagarres entre supporters ivres à la Coupe du monde 1990 en Italie ou au championnat d'Europe deux ans plus tard en Suède.

Financièrement, organisateurs et municipalités ne peuvent pas se plaindre. Rien qu'à Dallas, l'événement a injecté 50 millions \$ US dans l'économie locale.

Offres des proprios rejetées par les joueurs

New York (AP)

L'Association des joueurs de baseball majeur (AJBM) a rejeté la proposition des propriétaires concernant le plafond salarial, hier, ce qui laisse présager un conflit de travail dans un avenir très rapproché.

Au cours d'une rencontre qui a duré quatre heures, le directeur de l'AJBM Donald Fehr a demandé aux propriétaires de revenir à l'ancienne formule régissant l'arbitrage salarial, soit une limite de deux ans plutôt que trois, et de fixer le salaire minimum des joueurs à 175 000 \$ ou 200 000 \$ plutôt que 109 000 \$.

«Il n'y a aucune justification au concept de plafond salarial dans le baseball majeur», a déclaré Fehr. Tout indique que les revenus des propriétaires vont augmenter d'environ sept pour cent au cours des prochaines années. C'est donc normal que les salaires montent en conséquence.»

Le litige risque de provoquer un arrêt de travail, le huitième en 22 ans dans le baseball. Les deux parties doivent se rencontrer encore demain et l'exécutif de l'AJBM doit se réunir le 31 juillet pour fixer — ou non — une date de grève.

«Quand on épuise toutes les options, la grève constitue le dernier recours, a précisé Fehr. Mais quand c'est nécessaire, il faut agir.»

Les propriétaires prétendent que le plafond salarial est indispensable à la survie des équipes qui oeuvrent dans des marchés intermédiaires ou restreints. Selon le négociateur en chef de la partie patronale Richard Ravitch, les joueurs se moquent littéralement des préoccupations des propriétaires.

«Je suis extrêmement déçu qu'on n'ait pas daigné déposer une contre-proposition qui s'adressait directement au litige en question», a déclaré Ravitch.

Fehr a qualifié la proposition des propriétaires d'«anti-américaine».

«Si c'est si «anti-américain», pourquoi est-ce qu'il existe au football et au basketball?», a contré Ravitch.

Comme des larrons en foire

Philadelphie (AP)

Darryl Strawberry et les Giants de San Francisco s'entendent comme larrons en foire.

«Il nous a donné un vrai coup de main», a déclaré le gérant Dusty Baker après la victoire de 6-4 remportée par les Giants sur les Expos de Montréal, dimanche. Il s'agissait de la huitième victoire de suite des Giants qui ont profité chaque fois de la présence de Strawberry dans la formation.

«Nous savions qu'il pouvait nous être utile et nous savions qu'on pouvait l'aider. Il est seulement heureux de pouvoir jouer au baseball à nouveau. L'enthousiasme d'un vétéran de son niveau a un effet bénéfique sur toute l'équipe.»

La présence de Strawberry a permis aux Giants de réduire de cinq matchs l'avance des Dodgers de Los Angeles au sommet de la division ouest de la Ligue nationale. Avant les matches d'hier, les Giants, qui affrontaient les Phillies de Philadelphie, occupaient le troisième rang à quatre matches de la tête.

L'apport de Strawberry à San Francisco est comparé à celui de Fred McGriff à Atlanta après son transfert de San Diego. La saison dernière, McGriff avait fortement contribué à la remontée des Braves, qui ont maintenu un dossier de 51-17 après le 20 juin. Les Braves ont réussi à combler un retard de sept matches pour coiffer les Giants en tête de la division.

Strawberry pourra-t-il en faire autant à San Francisco?

«Sa présence se fait sentir derrière Barry (Bonds) et Matt (Williams)», dit Baker. Et il réussit des coups sûrs importants.

«Nous aimerions nous retrouver dans la course au championnat le plus tôt possible. On ne voit pas encore la lumière au bout du tunnel. Mais le temps n'est pas encore venu non plus de hisser le drapeau blanc.»

Face aux Expos, Bonds a réussi 10 coups sûrs en 19 présences dont deux circuits. Il a aussi produit sept points. Strawberry n'est pas demeuré en reste avec neuf coups sûrs en 17 présences. Comme Bonds, il a claqué deux circuits dont un grand chelem en plus de produire sept points.



BASEBALL MAJEUR



L'affaire O. J. Simpson

La défense attaque le détective Fuhrman

LIGUE NATIONALE

Section Est	G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	56	34	622	—
Montreal	55	37	598	2
Philadelphie	44	49	473	13 1/2
New York	42	49	462	14 1/2
Florida	42	51	452	15 1/2

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est	G	P	Moy.	Diff.
New York	54	35	607	—
Baltimore	53	37	589	17 1/2
Boston	45	45	500	9 1/2
Detroit	42	50	457	13 1/2
Toronto	41	50	451	14

Section Centrale

Section Centrale	G	P	Moy.	Diff.
Chicago	54	36	600	—
x-Cleveland	53	36	596	4
Kansas City	49	44	527	6 1/2
Minnesota	48	47	473	11 1/2
Milwaukee	42	50	457	13

Section Ouest

Section Ouest	G	P	Moy.	Diff.
Los Angeles	47	45	511	—
Columbus	46	49	484	2 1/2
San Francisco	44	50	468	4
San Diego	37	57	394	11

Section Nord

Section Nord	G	P	Moy.	Diff.
Minnesota 4 Toronto 7				
Texas 6 Cleveland 5				
Kansas City 2 Milwaukee 0				
Detroit 6 Chicago 20h05				
Boston en Californie 23h05				
New York à Oakland 23h05				
Baltimore à Seattle 23h05				

Section Sud

Section Sud	G	P	Moy.	Diff.
Texas (Frazier 5-5) à Cleveland (Nagy 4-1) 19 h 05				
Minnesota (Topani 9-5) à Toronto (Stottemme 5-7) 19 h 35 (RDS-TSN)				
Kansas City (Appier 6-6) à Milwaukee (Eldred 9-9) 20 h 05				
Detroit (Becher 7-10) à Chicago (Fernandez 8-7) 20 h 05				
Boston (Clemens 8-4) en Californie (Langston 5-6) 22 h 05				
New York (Abbutt 7-6) à Oakland (Witt 7-8) 22 h 05				
Baltimore (McDonald 11-6) à Seattle (Fleming 6-10) 22 h 05				

Les meneurs

Moy. d'hier non compris	M	AB	P	CS	Moy.
TGwynn SD	86	327	65	128	371
Bogwell Hou	88	322	77	114	354
Morris Cin	91	353	52	123	344
Justice All	81	269	47	91	338
Alou Mon	87	335	63	110	328
Jefferson SL	80	300	37	98	327
Piazza LA	86	293	52	108	325
Boone Cin	86	293	44	94	321

Matchs d'hier non compris

M	AB	P	CS	Moy.	
TGwynn SD	86	327	65	128	371
Bogwell Hou	88	322	77	114	354
Morris Cin	91	353	52	123	344
Justice All	81	269	47	91	338
Alou Mon	87	335	63	110	328
Jefferson SL	80	300	37	98	327
Piazza LA	86	293	52	108	325
Boone Cin	86	293	44	94	321

Points produits

Points produits	Points produits
Bichette, Colorado, 89; Bogwell, Houston, 88; Piazza, Los Angeles, 78; Galaraga, Colorado, 78; McWilliams, San Francisco, 73; Morris, Cincinnati, 69; Walker, Montreal, 67; McGriff, Atlanta, 67	Puckett, Minnesota, 85; Carter, Toronto, 81; Thomas, Chicago, 80; Belle, Cleveland, 78; Wlark, Texas, 78; Sierra, Oakland, 78; Conaco, Texas, 77; Franco, Chicago, 77

Coups sûrs

Coups sûrs	Coups sûrs
Lofton, Cleveland, 122; Boergo, Cleveland, 122; Palmero, Baltimore, 27	Thomas, Chicago, 119; Thomas, Chicago, 119; Belle, Cleveland, 119; Griffey Jr, Seattle, 117; Palmero, Baltimore, 116

Buts volés

Buts volés	Buts volés
Lofton, Cleveland, 47; Coleman, Kansas City, 46; Nixon, Boston, 36; Knoblauch, Minnesota, 27; Bjorkander, Baltimore, 23; Lachon, Chicago, 23; McKee, Kansas City, 22; Javier, Oakland, 22	Lofton, Cleveland, 47; Coleman, Kansas City, 46; Nixon, Boston, 36; Knoblauch, Minnesota, 27; Bjorkander, Baltimore, 23; Lachon, Chicago, 23; McKee, Kansas City, 22; Javier, Oakland, 22

Les meneurs

Moy. d'hier non compris	M	AB	P	CS	Moy.
TGwynn SD	86	327	65	128	371
Bogwell Hou	88	322	77	114	354
Morris Cin	91	353	52	123	344
Justice All	81	269	47	91	338
Alou Mon	87	335	63	110	328
Jefferson SL	80	300	37	98	327
Piazza LA	86	293	52	108	325
Boone Cin	86	293	44	94	321

Matchs d'hier non compris

M	AB	P	CS	Moy.	
TGwynn SD	86	327	65	128	371
Bogwell Hou	88	322	77	114	354
Morris Cin	91	353	52	123	344
Justice All	81	269	47	91	338
Alou Mon	87	335	63	110	328
Jefferson SL	80	300	37	98	327
Piazza LA	86	293	52	108	325
Boone Cin	86	293	44	94	321

Points produits

Points produits	Points produits
Bichette, Colorado, 89; Bogwell, Houston, 88; Piazza, Los Angeles, 78; Galaraga, Colorado, 78; McWilliams, San Francisco, 73; Morris, Cincinnati, 69; Walker, Montreal, 67; McGriff, Atlanta, 67	Puckett, Minnesota, 85; Carter, Toronto, 81; Thomas, Chicago, 80; Belle, Cleveland, 78; Wlark, Texas, 78; Sierra, Oakland, 78; Conaco, Texas, 77; Franco, Chicago, 77

Coups sûrs

Coups sûrs	Coups sûrs
Lofton, Cleveland, 122; Boergo, Cleveland, 122; Palmero, Baltimore, 27	Thomas, Chicago, 119; Thomas, Chicago, 119; Belle, Cleveland, 119; Griffey Jr, Seattle, 117; Palmero, Baltimore, 116

Buts volés

Buts volés	Buts volés
Lofton, Cleveland, 47; Coleman, Kansas City, 46; Nixon, Boston, 36; Knoblauch, Minnesota, 27; Bjorkander, Baltimore, 23; Lachon, Chicago, 23; McKee, Kansas City, 22; Javier, Oakland, 22	Lofton, Cleveland, 47; Coleman, Kansas City, 46; Nixon, Boston, 36; Knoblauch, Minnesota, 27; Bjorkander, Baltimore, 23; Lachon, Chicago, 23; McKee, Kansas City, 22; Javier, Oakland, 22

Les meneurs

Moy. d'hier non compris	M	AB	P	CS	Moy.
TGwynn SD	86	327	65	128	371
Bogwell Hou	88	322	77	114	354
Morris Cin	91	353	52	123	344
Justice All	81	269	47	91	338
Alou Mon	87	335	63	110	328
Jefferson SL	80	300	37	98	327
Piazza LA	86	293	52	108	325
Boone Cin	86	293	44	94	321

Matchs d'hier non compris

M	AB	P	CS	Moy.	
TGwynn SD	86	327	65	128	371
Bogwell Hou	88	322	77	114	354
Morris Cin	91	353	52	123	344
Justice All	81	269	47	91	338
Alou Mon	87	335	63	110	328
Jefferson SL	80	300	37	98	327
Piazza LA	86	293	52	108	325
Boone Cin	86	293	44	94	321

Points produits

Points produits	Points produits
Bichette, Colorado, 89; Bogwell, Houston, 88; Piazza, Los Angeles, 78; Galaraga, Colorado, 78; McWilliams, San Francisco, 73; Morris, Cincinnati, 69; Walker, Montreal, 67; McGriff, Atlanta, 67	Puckett, Minnesota, 85; Carter, Toronto, 81; Thomas, Chicago, 80; Belle, Cleveland, 78; Wlark, Texas, 78; Sierra, Oakland, 78; Conaco, Texas, 77; Franco, Chicago, 77

Coups sûrs

Coups sûrs	Coups sûrs
Lofton, Cleveland, 122; Boergo, Cleveland, 122; Palmero, Baltimore, 27	Thomas, Chicago, 119; Thomas, Chicago, 119; Belle, Cleveland, 119; Griffey Jr, Seattle, 117; Palmero, Baltimore, 116

Buts volés

Buts volés	Buts volés
Lofton, Cleveland, 47; Coleman, Kansas City, 46; Nixon, Boston, 36; Knoblauch, Minnesota, 27; Bjorkander, Baltimore, 23; Lachon, Chicago, 23; McKee, Kansas City, 22; Javier, Oakland, 22	Lofton, Cleveland, 47; Coleman, Kansas City, 46; Nixon, Boston, 36; Knoblauch, Minnesota, 27; Bjorkander, Baltimore, 23; Lachon, Chicago, 23; McKee, Kansas City, 22; Javier, Oakland, 22

Les meneurs

Moy. d'hier non compris	M	AB	P	CS	Moy.
TGwynn SD	86	327	65	128	371
Bogwell Hou	88	322	77	114	354
Morris Cin	91	353	52	123	344
Justice All	81	269	47	91	338
Alou Mon	87	335	63	110	328
Jefferson SL	80	300	37	98	327
Piazza LA	86	293	52	108	325
Boone Cin	86	293	44	94	321

Matchs d'hier non compris

M	AB	P	CS	Moy.	
TGwynn SD	86	327	65	128	371
Bogwell Hou	88	322	77	114	354
Morris Cin	91	353	52	123	344
Justice All	81	269	47	91	338
Alou Mon	87	335	63	110	328
Jefferson SL	80	300	37	98	327
Piazza LA	86	293	52	108	325
Boone Cin	86	293	44	94	321

Points produits

Points produits	Points produits
Bichette, Colorado, 89; Bogwell, Houston, 88; Piazza, Los Angeles, 78; Galaraga, Colorado, 78; McWilliams, San Francisco, 73; Morris, Cincinnati, 69; Walker, Montreal, 67; McGriff, Atlanta, 67	Puckett, Minnesota, 85; Carter, Toronto, 81; Thomas, Chicago, 80; Belle, Cleveland, 78; Wlark, Texas, 78; Sierra, Oakland, 78; Conaco, Texas, 77; Franco, Chicago, 77

Coups sûrs

Coups sûrs	Coups sûrs
Lofton, Cleveland, 122; Boergo, Cleveland, 122; Palmero, Baltimore, 27	Thomas, Chicago, 119; Thomas, Chicago, 119; Belle, Cleveland, 119; Griffey Jr, Seattle, 117; Palmero, Baltimore, 116

Buts volés

Buts volés	Buts volés
Lofton, Cleveland, 47; Coleman, Kansas City, 46; Nixon, Boston, 36; Knoblauch, Minnesota, 27; Bjorkander, Baltimore, 23; Lachon, Chicago, 23; McKee, Kansas City, 22; Javier, Oakland, 22	Lofton, Cleveland, 47; Coleman, Kansas City, 46; Nixon, Boston, 36; Knoblauch, Minnesota, 27; Bjorkander, Baltimore, 23; Lachon, Chicago, 23; McKee, Kansas City, 22; Javier, Oakland, 22

LIGUE NATIONALE

Section Est	G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	56	34	622	—
Montreal	55	37	598	2
Philadelphie	44	49	473	13 1/2
New York	42	49	462	14 1/2
Florida	42	51	452	15 1/2

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est	G	P	Moy.	Diff.
New York	54	35	607	—
Baltimore	53	37	589	17 1/2
Boston	45	45	500	9 1/2
Detroit	42	50	457	13 1/2
Toronto	41	50	451	14

Section Centrale

Section Centrale	G	P	Moy.	Diff.
Chicago	54	36	600	—
x-Cleveland	53	36	596	4
Kansas City	49	44	527	6 1/2
Minnesota	48	47	473	11 1/2
Milwaukee	42	50	457	13

Section Ouest

Section Ouest	G	P	Moy.	Diff.
Los Angeles	47	45	511	—
Columbus	46	49	484	2 1/2
San Francisco	44	50	468	4
San Diego	37	57	394	11

Section Nord

Section Nord	G	P	Moy.	Diff.
Minnesota 4 Toronto 7				
Texas 6 Cleveland 5				
Kansas City 2 Milwaukee 0				
Detroit 6 Chicago 20h05				
Boston en Californie 23h05				
New York à Oakland 23h05				
Baltimore à Seattle 23h05				

Les meneurs

Moy. d'hier non compris	M	AB	P	CS	Moy.
TGwynn SD	86	327	65	128	371
Bogwell Hou	88	322	77	114	354
Morris Cin	91	353	52	123	344
Justice All	81	269	47	91	338
Alou Mon	87	335	63	110	328
Jefferson SL	80	300	37	98	327
Piazza LA	86	293	52	108	325
Boone Cin	86	293	44	94	321

Matchs d'hier non compris

M	AB	P	CS	Moy.	
TGwynn SD	86	327	65	128	371
Bogwell Hou	88</				

**SERVICE
OUVERT
TOUS LES SOIRS
JUSQU'À 21 h**

**magog
mazda**

**DÉPOSITAIRE
EXCLUSIF
DES MODÈLES
SERENIA, RX7,
MILLENNIA**

**AVEC DES PRIX COMME ÇA...
PAS SURPRENANT QUE L'ON SOIT LE CONCESSIONNAIRE
MAZDA #1 EN ESTRIE**

Équipement:

- Moteur 1.6 litre
- Transm. 5 vitesses manuelle
- Sièges en tissu

MAZDA PROTÉGÉ 1994

Rég. 13 595\$

RABAIS DE MAZDA 1 900\$

SPÉCIAL 11 695\$

t.t.p. en sus

LOCATION
Personnalisée
MAZDA

1 900\$

DE RABAIS



ou **199\$*/mois** sur 36 mois

*Avec comptant ou échange de 1 250\$, 75 000 km inclus, rabais Mazda inclus, taxes en sus, valeur de rachat disponible.

MAZDA 323

Rég. 10 215\$

SPÉCIAL 8995\$

t.t.p. en sus



LOCATION
Personnalisée
MAZDA

ou A partir de **189\$*/mois** sur 48 mois

*Avec échange ou comptant de 1 000\$, dépôt de 250\$, 100 000 km inclus, rabais Mazda inclus, valeur de rachat disponible. t.t.p. en sus.

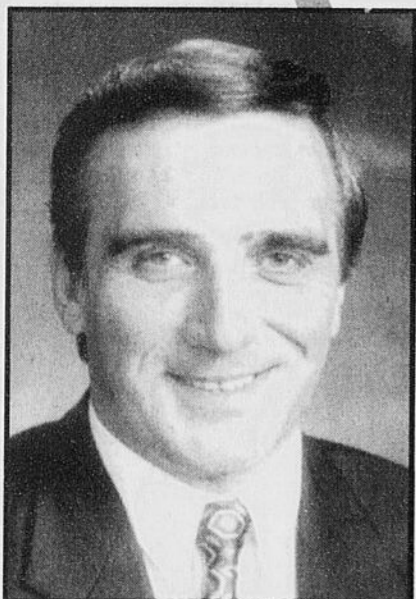
SERVICE SPÉCIALISÉ
MAZDA
PIÈCES
ET ACCESSOIRES
MAZDA D'ORIGINE

MAZDA PRECIDIA MX3

Rég. 15 995\$

Spécial **13 995\$**

t.t.p. en sus



Claude Pichard
M.P.

Le service est une affaire en or chez nous. De 8 h jusqu'à 21 h, tous les soirs et ce du lundi au vendredi.

LOCATION
Personnalisée
MAZDA

A partir de **249\$*/mois** sur 48 mois

*Avec échange ou comptant de 1 800\$ et un dépôt de 350\$. t.t.p. en sus. Conditions relatives au kilométrage. Rabais Mazda inclus.

Sujet à approbation du crédit. Les illustrations peuvent différer.

AUSSI DISPONIBLE



Prêt-rachat Royal

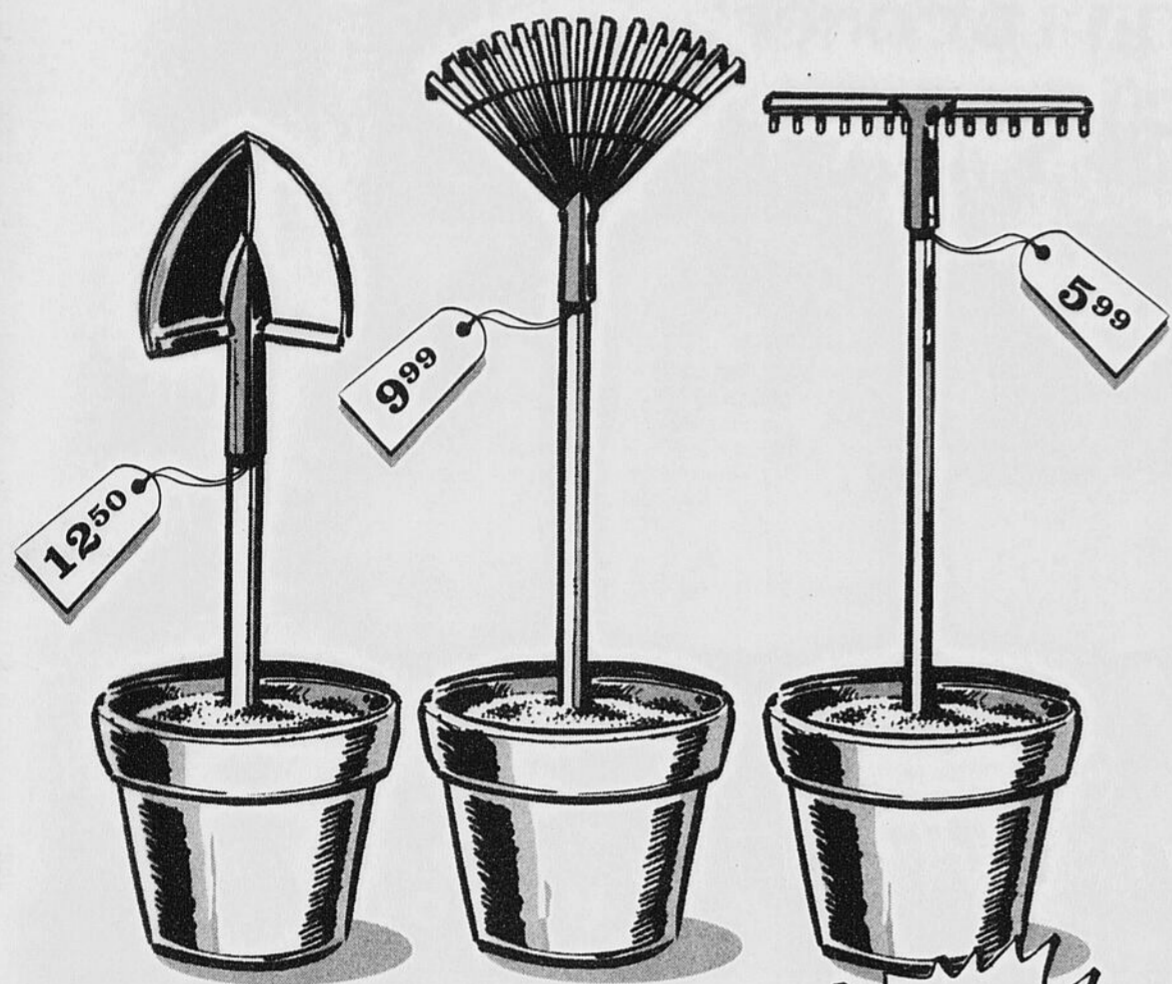
Le globe et le lion ainsi que l'appellation Prêt-rachat Royal sont des marques déposées de la Banque Royale du Canada. Le concessionnaire Magog Mazda est un utilisateur autorisé.

**209, BOUL. BOURQUE
OMERVILLE-MAGOG**

mazda
JE ME SENS BIEN.

868-1101

VOICI VOS PLANS POUR LA FIN DE SEMAINE



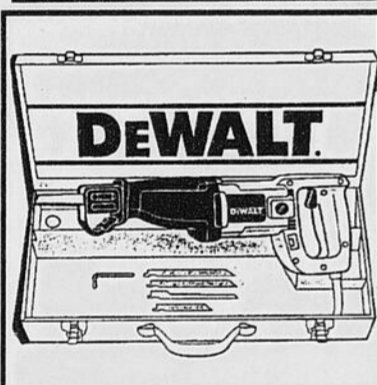
**4 JOURS SEULEMENT
20 AU 23 JUILLET**



**La compétence
au meilleur prix**

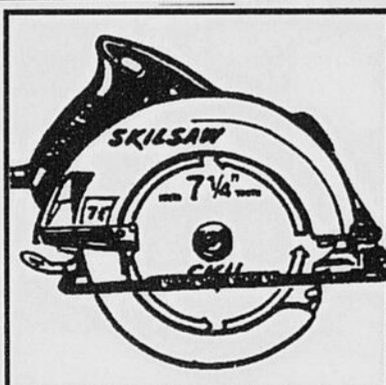


PRIX PAYÉ ET EMPORTÉ



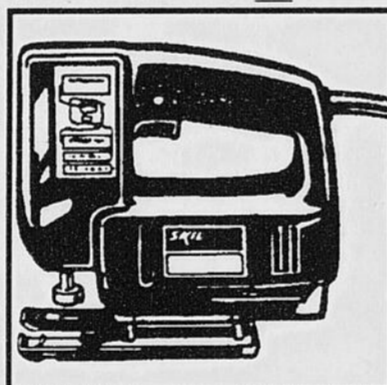
Scie alternative à haut rendement.
Moteur 6 A. Vitesse variable. 1 800 c/min et 2 400 c/min. Construction intégrale à roulements à billes et à rouleaux. Assortiment de lames. Clé Allen, support de clé et coffret de transport en acier épais inclus. No 05908322

179⁰⁰



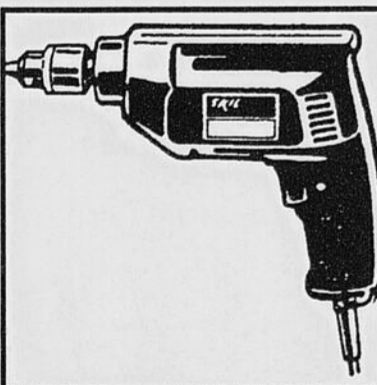
Scie circulaire 184 mm.
Moteur 10 A. 4 600 r/min. No 65240012

57⁹⁹



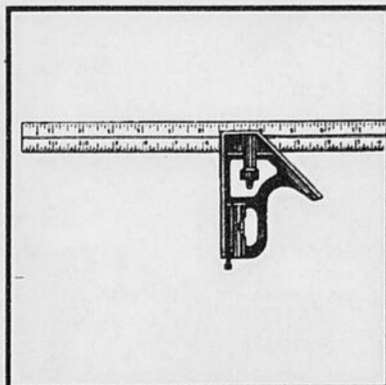
Scie sauteuse à vitesse variable.
Moteur 3 A. 3 200 c/min. Bouton de blocage pour marche continue. No 65240137

46⁹⁹



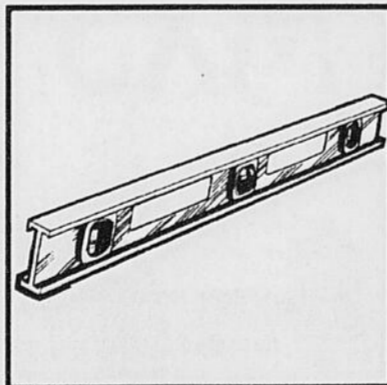
Perceuse 10 mm à vitesse réglable.
Moteur 2,7 A. 1 800 r/min. Perce le bois ou le métal. No 65240616

39⁹⁵



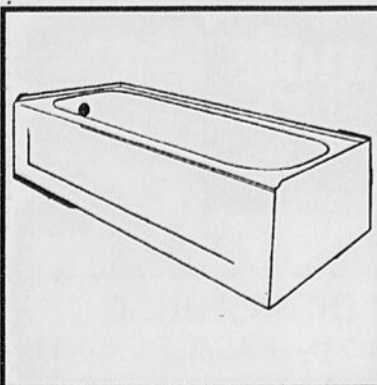
Équerre à combinaison à lame rainurée.
1 feuille de niveau et une pointe à tracer dans la poignée. Long: 30 cm. No 65904543

74⁹



Niveau de précision «Handyman».
Aluminium coulé. 3 feuilles remplaçables. Couvertres protège-feuilles. Long: 61 cm. No 65909996

82⁹



Baignoire monocoque en acier émaillé.
Blanche. No 06950025

118⁹⁹



Cuvette régulière en porcelaine vitreuse.
avec réservoir de chasse isolé. Siège non compris. No 06990040 No 06990014

79⁹⁵



ENDUIT À PAVAGE.
Acrylique à séchage rapide donnant un beau fini noir. 17 litres #17L.

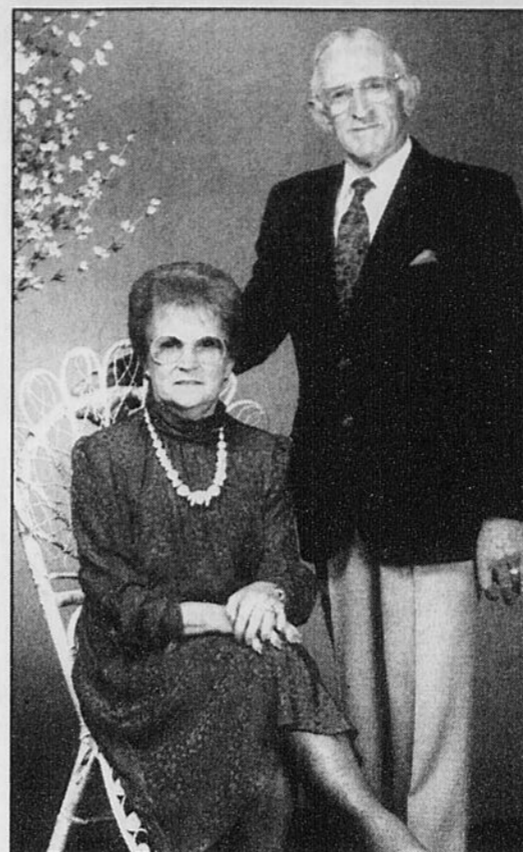
19⁹⁵ ch.

GASTON CÔTÉ
LE CONSEIL D'AMI EN CONSTRUCTION ET RÉNOVATION
1000, RUE GALT EST
SHERBROOKE
564-8841

CENTRE DE RÉNOVATION DUBREUIL
De tout pour mieux faire!
1151, KING EST
SHERBROOKE
821-2334
116, PRINCIPALE
ST-FRANÇOIS XAVIER
845-4444

M.R.F. Matériaux Rock-Forest inc.
5711, BOUL. BOURQUE
ROCK-Forest
864-6801

Des photos et des mots



Posant ici fièrement, M. et Mme Roger Gracia Ouellette, qui se disaient le grand «OUI», à l'été de 1944. «Félicitations», au couple ainsi qu'à leurs parents et amis.



Entourés de leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, Jeanne Roy et Donat Beaudoin ont soufflé le gâteau du 60^e anniversaire de mariage!



En plus des photographies de leur mariage, il y a 50 ans cette année, Elise Leclerc et Alphé Bérard, de Sherbrooke, compte aussi dans leur album de photos celles de leurs 14 enfants, 18 petits-enfants et un arrière-petit-enfant. Tout ce beau monde étaient réuni dernièrement pour la célébration du 50^e anniversaire; d'autres photos à ajouter à l'album...



C'est par un pique-nique à leur résidence que les dix enfants et leur conjoint, les 27 petits-enfants et les quatre arrière-petits-enfants de Noëlla Boudreau et Henri Jetté, de Fleurimont, ont célébré le 50^e anniversaire de mariage de leurs parents. Un groupe de 50 personnes a pris part à la fête.



Edgar et Micheline Simoneau, d'Arthabaska, ont récemment fêté leur 50^e anniversaire de mariage. Le sympathique couple a été honoré par un groupe de parents et amis qui leur ont témoigné leur affection et admiration.



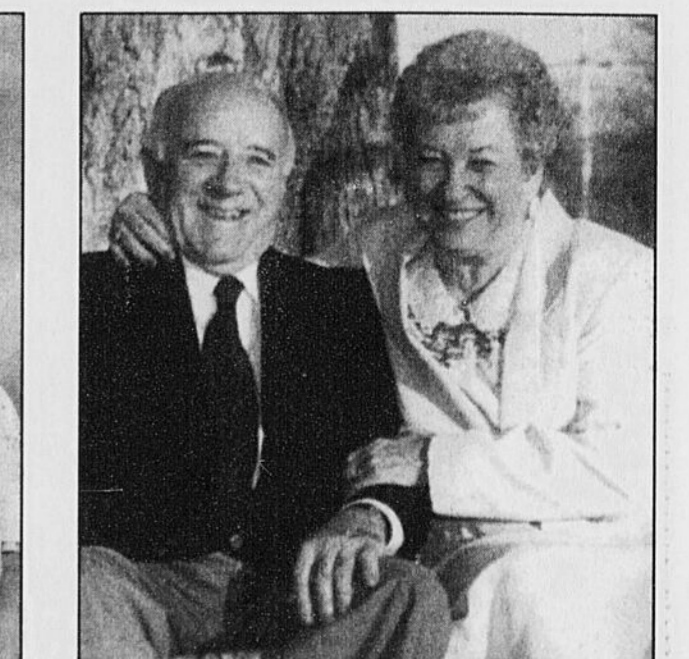
C'est une belle fête que les parents et amis d'Arsène et Aline Blouin, de Saint-Isidore-d'Auckland, avaient préparé à leur intention pour souligner leurs 50 ans de vie à deux. Le couple compte dans sa nombreuse famille pas moins de 16 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.



Après 65 ans de mariage, M. et Mme Maurice Vaillancourt, de Cookshire, sont les heureux arrière-arrière-grands-parents de deux enfants. Ils fêtaient récemment cet anniversaire entourés de leurs huit enfants, 29 petits-enfants, 37 arrière-petits-enfants et, bien entendu, les deux petits derniers.



Andrée et Yvette Létourneau, de Richmond, fêtaient en famille leurs 50 ans de vie commune. Ils sont parents de sept enfants, grands-parents de 15 petits-enfants et arrière-grands-parents de deux petites filles!



Félicitations à M. et Mme Roger Boudreau, de Fleurimont, qui fêtent cette année leur 50^e anniversaire de mariage.

Général

Le Parti réformiste s'implante au Québec

Frédéric TREMBLAY Montréal (PC)

Le Parti réformiste s'est établi formellement au Québec hier en ouvrant un premier bureau à Montréal, accédant ainsi au rang de «véritable formation politique nationale».

Le chef réformiste, Preston Manning, qui a prononcé quelques mots en français pour l'occasion, croit que son parti sera capable de rallier un grand nombre de Québécois à sa cause d'ici les prochaines élections fédérales, en misant sur son approche «du gros bon sens».

Rencontrant la presse, M. Manning a par ailleurs affirmé qu'il n'avait aucunement l'intention de s'impliquer dans la très prochaine lutte électorale au Québec, comme l'avait rapporté un texte de La Presse Canadienne publié la semaine dernière dans différents quotidiens du pays.

Les déclarations prêtées à M. Manning dans ce reportage avaient soulevé une vive opposition du premier ministre Daniel Johnson et de quelques uns de ses ministres, dont Jacques Chagnon, à l'Éducation. Celui-ci avait notamment affirmé que Preston Manning ferait figure de «Mickey Mouse» s'il devait prendre part à la prochaine joute électorale au Québec.

«Nous sommes ici (au Québec)

pour bâtir un parti oeuvrant sur la scène fédérale», a déclaré le chef réformiste, expliquant que son parti ne s'était jamais impliqué par le passé dans aucune campagne électorale provinciale.

«Mon but en venant ici est de mieux connaître les Québécois et les Québécoises et de vous aider à mieux comprendre le Parti réformiste du Canada», a aussi précisé M. Manning, en français, dans une déclaration apprise par cœur et prononcée avec quelque difficulté au moment où il coupait le ruban inaugural des nouveaux locaux du Parti réformiste à Montréal.

Solution de rechange

Preston Manning se dit convaincu que le Parti réformiste peut représenter une solution de rechange attrayante pour les Québécois, notamment parmi les fédéralistes mécontents, à la thèse souverainiste défendue par le Parti québécois et au statu quo constitutionnel incarné par les vieux partis fédéraux.

Se référant à un sondage publié l'an dernier dans la revue Maclean's, M. Manning explique que les Canadiens de toutes les provinces, y compris le Québec, appuient majoritairement le concept de l'égalité des provinces, défendu par sa formation politique.

M. Manning rappelle que son parti est favorable à l'idée d'accor-

der aux provinces totale juridiction dans les domaines de la langue et de la culture. «Si vous mettez les deux

ensemble (égalité des provinces et juridiction aux provinces pour la langue et la culture), je crois que

vous avez une formule pouvant se vendre aussi bien au Québec que dans les autres provinces du pays».

Le parti a actuellement 300 membres au Québec, dont 60 pour cent sont francophones.

Johnson n'a qu'à adopter un décret pour déclencher les élections générales

Norman DELISLE Québec (PC)

C'est par la simple adoption d'un décret que le premier ministre du Québec Daniel Johnson devrait déclencher, dans les prochains jours, les élections générales.

La loi électorale prévoit en effet que la tenue d'un scrutin doit se faire par le truchement d'un décret électorale adopté lors d'une séance du conseil des ministres.

Le texte de ce décret est remarquablement bref: «Sur proposition du premier ministre, il est ordonné d'enjoindre au directeur des élections de tenir une élection (à telle date) pour la constitution d'une nouvelle Assemblée nationale». Le document décline la liste des cir-

conscriptions électorales où le vote aura lieu. Dans ce cas-ci, il s'agira de la totalité des 125 circonscriptions du Québec.

Tous les ministres n'ont pas besoin d'être présents pour la séance où le décret sera adopté. La loi de l'exécutif prévoit en effet que le quorum du conseil des ministres n'est que de cinq membres (sur les 21 membres qu'il compte présentement). Il peut même se tenir par conférence téléphonique.

Une copie du décret, dûment authentifiée par le plus haut fonctionnaire du Québec, le greffier du conseil exécutif, Me Benoit Morin, est transmise aussitôt au directeur des élections, Pierre-F. Côté, qui déclenche alors le processus. La loi prévoit que M. Côté transmettra instantanément copie du décret au directeur du scrutin de chacune des 125 cir-

Après l'adoption du décret, le premier ministre, fidèle au protocole, se rend chez le lieutenant-gouverneur, Martial Asselin, pour l'inviter à dissoudre l'Assemblée nationale.

M. Asselin sera à Montréal demain et jeudi mais la rencontre pourrait se dérouler dans la métropole ou être remise à vendredi. La dissolution de l'Assemblée est d'autant plus facile qu'elle ne siège plus depuis le 17 juin.

La tradition exige également que deux autres personnes aient été très confidentiellement prévenues 24 heures à l'avance: le directeur des élections, Pierre-F. Côté, et le chef de l'Opposition, en l'occurrence Jacques Parizeau.

Autrefois, c'est par décret que le gouvernement fixait la longueur de la campagne électorale. Mais, de-

puis 1989, la loi précise exactement la durée de cette campagne. La loi stipule que le scrutin se déroule le septième ou le huitième lundi qui suit l'adoption du décret, selon que ce dernier a été adopté au début de la semaine ou à compter du jeudi.

Si donc le gouvernement de Daniel Johnson voulait un scrutin le lundi 12 septembre, il faudrait qu'il fasse adopter le décret jeudi, ou dans les quatre jours suivants.

Notons qu'au cours de la campagne électorale, il n'y a plus de députés comme tels, car l'Assemblée nationale a été dissoute. Il n'y a que des candidats.

Par contre, le gouvernement, c'est-à-dire le conseil des ministres, demeure officiellement en poste tant qu'un nouvel exécutif n'a pas été nommé dans les deux semaines qui suivent le scrutin.

La Tribune

Automobile

PUBLIREPORTAGE

Hyundai gagne encore du terrain

Hyundai se débrouille fort bien dans le marché automobile canadien actuel. Alors que la majorité des fabricants japonais connaissent une baisse de ventes étant donné un prix élevé pour leur produit et la compétition plus grande des constructeurs nord-américains, le manufacturier coréen gagne du terrain et de la crédibilité.

André Mélançon

L'orientation de mise en marché de Hyundai vise à offrir aux consommateurs d'aujourd'hui un produit moderne doté d'un bon rapport prix-équipement. D'ailleurs, la plus récente campagne publicitaire de Hyundai se définissait comme «l'Importée à votre portée» voulant attirer l'attention de la clientèle des constructeurs japonais. Présentée en 1991, l'Elantra a fortement contribué à la nouvelle image de Hyundai. La Sonata de deuxième génération se veut de

poursuivre cette lancée. Selon Michel Mérette, directeur régional de Hyundai Auto Canada Inc. pour le Québec, la nouvelle Sonata a été améliorée sous tous ses aspects afin de répondre aux besoins et au style de vie de l'acheteur moderne. Dans cette veine de nouveautés, Hyundai introduira dès cet automne la nouvelle génération de l'Excel qui portera le nom d'Accent. D'ici le tournant du siècle, Hyundai présentera un nouveau modèle par année.

Au premier contact avec la Sonata l'automne dernier, lors de sa présentation à la presse automobile, cette berline nous avait agréablement surpris. Cette dernière se démontrant beaucoup plus compétitive que le modèle qu'elle remplace. Elle est plus spacieuse, luxueuse et performante que la précédente génération. Afin de pouvoir évaluer plus à fond cette voiture dans le marché très compétitif de la berline compacte-intermédiaire, nous avons conduit une livrée GLS avec moteur 4 cylindres sur une distance de près de 2000 kilomètres durant deux mois. À noter, ce moteur est issu d'une nouvelle lignée de mécanique désignée comme Alpha et entièrement mise au point par les ingénieurs coréens et non par Mitsubishi comme par le passé.

Entièrement recarrossée, la Sonata 1995 hérite d'une nouvelle plate-forme conçue avec l'aide du logiciel Cad-Cam. Ce dernier, fort populaire pour les ingénieurs et stylistes des centres de recherches automobiles facilite le dessin de caisse plus rigide et sécuritaire. La Sonata 1995 est construite au complexe d'Ulsan, en Corée du sud, l'usine automobile la plus perfectionnée de la Hyundai Motor corporation. Son dessin extérieur a pour sa part été réalisé conjointement entre le centre de style d'Hyundai en Californie et celui de Corée. La collaboration du centre de design californien permet de répondre davantage aux attentes des consommateurs nord-américains.

Un habitacle vaste

L'habitacle de la Sonata 1995 se caractérise par son dégagement supérieur pouvant accueillir cinq passagers confortablement. D'ailleurs son espace intérieur est si vaste qu'elle rivalise parmi les plus spacieuses de son marché. Son coffre à bagages est spacieux et facilement accessible avec une découpe basse et son dossier arrière divisible 60% - 40% nous a permis de transporter un vélo de montagne.

Le tableau de bord se démarque par son design plus moderne. On a également revu les sièges baquets. Ils offrent plus de supports dorsaux et de meilleurs coussins latéraux. Avec son capot abaissé et son angle du pare-brise accru, les champs de vision pour le conducteur se trouve amélioré. Fait intéressant à souligner, la finition intérieure est de beaucoup plus agréable que celle de l'ancien modèle. Toutefois des détails d'assemblage font encore défaut tout comme la qualité de certaines commandes.

Une tenue de route améliorée

Tout au long de l'essai, la Sonata s'est démontrée plus compétitive que par le passé avec un comportement routier amélioré. Avec sa nouvelle suspension arrière à bras indépendant et dotée d'une géométrie revue, la Sonata est beaucoup plus stable en virage et son adhésion à la chaussée est supérieure. Le conducteur trop agressif découvrira une tendance marquée au sous-virage et une perte d'adhérence notamment au passage

de malformations sur la route. Sa suspension avant sous-amortie réagit de plus brusquement. Noter, qu'en version GLS, la présence de pneumatiques 15 pouces permet d'obtenir un comportement routier supérieur. La direction est précise et son freinage convenable. Le modèle essayé disposait d'un dispositif antibloquage qui s'est révélé bien adapté.

Avec 137 chevaux de puissance, le moteur de 2,0 litres 16 soupapes offre un rapport poids-puissance moyen. Les accélérations étant même lentes à bas régime. Un peu plus de couple aiderait donc sans aucun doute. Il s'agit par contre du meilleur choix. Le moteur V6 est désuet faute d'offrir une culasse 24 soupapes et sa puissance est trop similaire (142 ch. versus 137 ch.) De plus, il est préférable d'opter pour la boîte automatique. Malgré qu'un peu lente dans ses changements de rapports elle est loin mieux adaptée que la transmission manuelle.

Tout au long de l'essai, la Sonata de seconde génération s'est démarquée par son confort de roulement. Sa suspension est douce et les bruits de roulements faibles. À vrai dire, seuls des bruits de caisse se faisaient entendre.

Plus compétitive

Sans révolutionner son marché, la berline Sonata est plus compétitive. Son prix est de plus attrayant et sa garantie est complète. Elle mérite donc un essai de la part du consommateur recherchant une berline dans ce segment de marché.



La nouvelle Sonata 1995 possède une ligne moderne, une technologie avancée et un habitacle vaste.

FICHE TECHNIQUE

Style: berline intermédiaire 4 portes, cinq passagers
Empattement: 2 700 mm
Poids: 1 270 kg
Moteur:
4 cylindres, 2,0 litres, 16 soupapes DOHC 137 chevaux
Traction: avant
Accélération: 0 à 100 km: 11,9 secondes
Vitesse de pointe: 185 kilomètres
Garantie:
3 ans 60 000 kilomètres (pare-chocs à pare-chocs)
5 ans 100 000 kilomètres (groupe propulseur)
Assistance-routière
Prix: 18 495\$

Sécurité:
Colonne de direction télescopique
Freins antibloquage en option
Double sac gonflable
Barres de protection latérales

Environnement:
Climatiseur sans CFC
Pièces de plastiques recyclables

Autres modèles:

GL: 14 995\$

GLS: 19 495\$

Compétition directe:

Mazda 626 Cronos, Honda Accord, Nissan Altima, Pontiac

Grand Am, Toyota Camry

Qualités:

Prix compétitif

Bonne garantie

Équipement complet

Dégagement intérieur

Allure moderne

Confort de roulement

Conception moderne

Défauts:

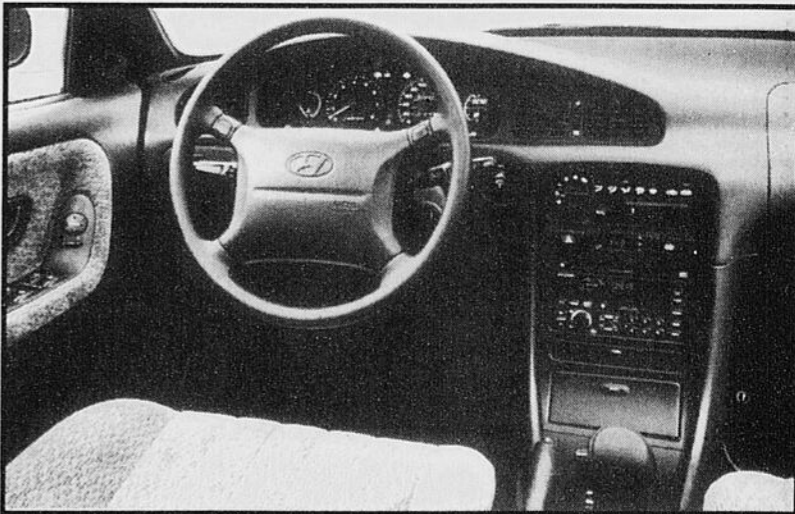
Boîte manuelle à déconseiller

Moteur V6 peu sophistiqué

Qualité d'assemblage toujours perfectible

Suspension moyenne

Boîte automatique lente



L'intérieur bénéficie d'une conception plus moderne.

LES MEILLEURS PRIX
EN ESTRIE,
C'EST GARANTI!



HYUNDAI
On évolue à votre avantage

430, BOUL. BOURQUE
OMERVILLE, 868-0010

Signature de l'accord sur le commerce interprovincial

Deux ans de négociations ont été nécessaires

Katia GAGNON Ottawa (PC)

Après deux ans de négociation, les premiers ministres de toutes les provinces canadiennes ont paraphé hier à Ottawa l'accord sur le commerce interprovincial.

En vertu de cette entente, les marchés publics de l'ensemble des provinces seront ouverts à la concurrence à compter du 1er juillet 1995.

Seuls les contrats des municipali-

tés, des commissions scolaires, des établissements d'enseignement supérieur et des organismes de services de santé sont exclus de l'accord.

Des négociations ultérieures, qui devront prendre fin au plus tard le 30 juin 1995, viendront intégrer à l'accord les contrats de ces organismes.

L'accord conclu à Ottawa permettra aux fournisseurs de toutes les provinces de répondre aux appels d'offre pour les contrats de produits totalisant plus de 25 000 \$, de ser-

vices de plus de 100 000 \$ et de travaux de construction de plus de 100 000 \$.

Afin d'assurer un accès égal aux appels d'offres à tous les fournisseurs, les gouvernements provinciaux sont tenus de se doter d'un système électronique d'appel d'offres ou alors de publier les appels dans un ou plusieurs quotidiens accessibles à tous les fournisseurs.

Plusieurs secteurs économiques sont cependant, pour l'instant, totalement ou en partie exclus de l'accord.

Les dossiers de l'agriculture, de l'énergie et du commerce des boissons alcoolisées seront négociés de 1995 à 1997.

Rappelons que les sociétés d'état ne font pas partie du présent accord bien qu'elles représentent un marché potentiel de 48 milliards \$.

Ottawa et les provinces ont pris l'engagement d'entreprendre des pourparlers en vue de les incorporer à cet accord de libre-échange canadien au cours des deux prochaines années.

Accueil partagé parmi le patronat québécois

Montréal (PC)

Le patronat québécois accueille de manière partagée la signature hier à Ottawa d'une entente de libre-échange sur le commerce entre les provinces canadiennes.

Le Conseil canadien des chefs d'entreprise a de son côté bien réagi à la conclusion de l'accord commercial.

La Chambre de commerce du Québec qualifie l'accord d'un bon premier pas alors que l'Association des manufacturiers du Québec y voit une entente sans muscles.

Il a été impossible d'obtenir les réactions du Conseil du patronat du Québec, les bureaux de l'organisme étant fermés hier en raison de la période des vacances estivales.

«Comme toute entente, ce n'est pas idéal, ni parfait, il y a des trous. Mais c'est mieux que pas d'accord du tout», a déclaré le président de la Chambre de commerce du Québec, Michel Audet.

Celui-ci est d'avis que l'entente pourra être éventuellement enrichie. «C'est une entente de départ qui pourra être élargie à d'autres sec-

teurs au fur et à mesure des discussions entre les gouvernements des provinces», argue Michel Audet.

En plus d'inclure un plus grand nombre de domaines au sein de l'accord, la Chambre souhaiterait éventuellement qu'on permette aux entreprises, qui se jugent lésées, de pouvoir elles-mêmes porter en appel des décisions devant l'organisme de règlement des différends.

Présentement, l'accord prévoit que seuls les gouvernements peuvent s'adresser à ce tribunal. Aucun droit d'appel n'est prévu pour les entreprises.

AMQ

L'Association des manufacturiers du Québec (AMQ) croit pour sa part que l'entente de libre-échange interprovinciale est fragile, particulièrement parce qu'on a prévu aucun pouvoir réel au futur organisme de règlement des différends.

«Les décisions du tribunal n'engageront pas les gouvernements. On pourra assister à des mesures de représailles excessives et non encadrées des gouvernements», déplore Eric Meunier, porte-parole de l'AMQ.

M. Meunier explique qu'il aurait

été souhaitable, comme c'est le cas dans l'entente de libre-échange nord-américain, que le tribunal ait la prérogative d'établir les mesures compensatoires devant être accordées à une province reconnue lésée.

M. Meunier craint qu'on assiste à de nouvelles batailles entre les provinces, comme il y a quelques mois alors que le Québec et l'Ontario se sont affrontés sur la question de la mobilité de la main-d'oeuvre.

De son côté, le président du Conseil canadien des chefs d'entreprise (CCCE), Thomas d'Aquino, a

réagi favorablement à l'accord. «Nous appuyons l'accord, c'est un pas important dans la bonne direction».

Cependant, ajoute-t-il, «les résultats sont bien en deçà de ce que le pays a besoin, une véritable union économique, à l'intérieur de laquelle les personnes, les biens, les services et les capitaux peuvent circuler librement, sans entraves».

Le CCCE est la principale organisation patronale au Canada et regroupe les dirigeants de 150 entreprises.

Parizeau se prononcera aujourd'hui

Norman DELISLE Québec (PC)

Le chef du Parti québécois Jacques Parizeau devrait se positionner en vue de la prochaine campagne électorale en dénonçant, aujourd'hui à Montréal, l'entente signée hier à Ottawa sur le commerce interprovincial, suivant ainsi les commentaires formulés auparavant

par son bras droit, Bernard Landry.

Cette prise de position, que la direction du PQ refusait hier de rendre publique, fait suite aux commentaires faits il y a deux semaines par M. Landry, qui soutenait que l'entente de principe «illustre les limites du fédéralisme canadien».

On ne sait toujours pas si le PQ ira jusqu'à refuser de ratifier l'entente dans la prochaine année, délai consenti à tous les gouvernements



Daniel Johnson et Jean Chrétien affichaient un sourire de satisfaction avant la signature de l'accord, hier.

signataires pour donner officiellement leur aval à l'élimination partielle des entraves au commerce interprovincial.

Pour le vice-président du PQ, «après 127 ans d'existence, l'espace économique canadien demeure fragmenté alors que d'autres parties du monde ont déjà assuré leur intégration économique». Bernard Landry note que cette intégration s'est faite ailleurs par le biais de traités entre pays souverains, comme c'est le cas dans l'Accord de libre-échange Canada-USA-Mexique ou à la Communauté économique européenne.

M. Landry avait alors fait valoir que «les difficultés innombrables du fédéralisme canadien à assurer la libre circulation des biens, des capitaux et des services sur le territoire canadien nous renvoient tous à l'inefficacité et au blocage de la structure politique canadienne».

Cette critique du chef de l'opposition s'inscrit dans la pré-campa-

gne électorale que mène le chef péquiste à travers le Québec à l'image d'ailleurs des nombreux déplacements du premier ministre libéral Daniel Johnson.

Dès demain, mercredi, M. Parizeau sera dans la circonscription de Rivière-du-Loup pour donner un coup de main au candidat péquiste local, Harold Lebel, tandis que M. Johnson participera à l'assemblée d'investiture dans Vanier, où l'homme d'affaires André Morin devrait être élu sans opposition.

D'ailleurs, si les élections générales sont déclenchées d'ici la fin de semaine, comme s'y attend le PQ, il y aura réunion spéciale de tous les candidats vendredi à Québec. Le lendemain, il y aura la réunion extraordinaire du Conseil national du parti, qui doit se tenir après l'appel aux urnes.

M. Parizeau se dirigera par la suite dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Les points saillants

Ottawa (PC)

Voici les points saillants de l'accord sur le commerce interprovincial, paraphé hier à Ottawa par les premiers ministres des dix provinces et des territoires:

— Le 1er juillet 1995, les marchés publics de toutes les provinces et des territoires seront ouverts à l'ensemble des fournisseurs pour les contrats de produits de plus de 25 000 \$, de services de plus de 100 000 \$ et de services de construction de plus de 100 000 \$.

— Les marchés publics des municipalités, des commissions scolaires, des établissements d'enseignement supérieur et des organismes de santé seront inclus à l'accord au

30 juin 1995, ceux des sociétés d'état le seront d'ici deux ans.

— L'accord prévoit un mécanisme de règlement des différends dont le pouvoir n'est pas exécutif.

— Les provinces s'engagent à reconnaître les qualifications professionnelles des travailleurs certifiés dans une autre province et s'engagent à ne pas exiger d'un travailleur qu'il réside sur leur territoire pour obtenir un emploi.

— L'accord prévoit plusieurs exemptions au chapitre du développement régional, de l'agriculture, des boissons alcoolisées, des industries culturelles et de l'énergie.

— Les provinces se sont dotées d'un Code de conduite en matière de commerce.

Pas d'entente sur le marché des valeurs mobilières

Ottawa (PC)

Les provinces n'ont pu toutes s'entendre, hier, pour réformer le marché des valeurs mobilières, un projet qui aurait même pu donner lieu à la création d'une commission nationale.

Le Québec, le Manitoba, l'Alberta et la Colombie-Britannique, provinces où existent d'importants marchés boursiers ou de valeurs, ont refusé de signer l'entente acceptée par les six autres provinces, et qui ne prévoyait que des discussions sur le sujet.

Et l'Ontario, pierre angulaire du secteur de l'investissement au pays, a accepté à condition que l'on ne discute que «d'approches alternatives», non identifiées dans le document. La province a refusé sans répéter la proposition d'une commission canadienne des valeurs mobilières, chère à Ottawa pour éliminer les variations provinciales.

Le premier ministre Jean Chrétien a été un peu plus chanceux du côté de l'efficacité gouvernementale, une entente diluée, un «plan d'action», a dit le ministre des Affaires intergouvernementales, Marcel Massé, ayant reçu l'assentiment de huit provinces et du Yukon.

Le Québec, l'Alberta et les Territoires du Nord-Ouest n'ont pas signé mais les discussions se poursuivront.

Les provinces participantes ont ainsi accepté d'oeuvrer, de concert avec Ottawa, à:

— l'harmonisation de la gestion environnementale et la création d'un guichet unique pour les entrepreneurs qui ont besoin d'évaluations environnementales;

— tendre vers un système unique et intégré d'inspection des aliments et développer des normes communes dans les secteurs de la viande, des produits laitiers, etc;

— partager l'information et travailler en synergie pour contrer les évasions fiscales et la contrebande, et récupérer les taxes et impôts perdus à cause de l'économie au noir.

Aucune de ces ententes ne sera appliquée immédiatement; dans la plupart des cas, les représentants fédéraux et provinciaux tenteront de mettre de la chair sur les ententes d'ici la fin de l'année ou l'année prochaine.

Le premier ministre québécois, Daniel Johnson, a balayé les questions des journalistes qui lui faisaient remarquer que le Québec n'a voulu signer aucune des ententes, même partielles.

M. Johnson a indiqué que le Québec menait des négociations sur plusieurs fronts et que la province avait déjà conclu avec Ottawa une entente en matière d'environnement. «Ce dossier est réglé», a-t-il dit.

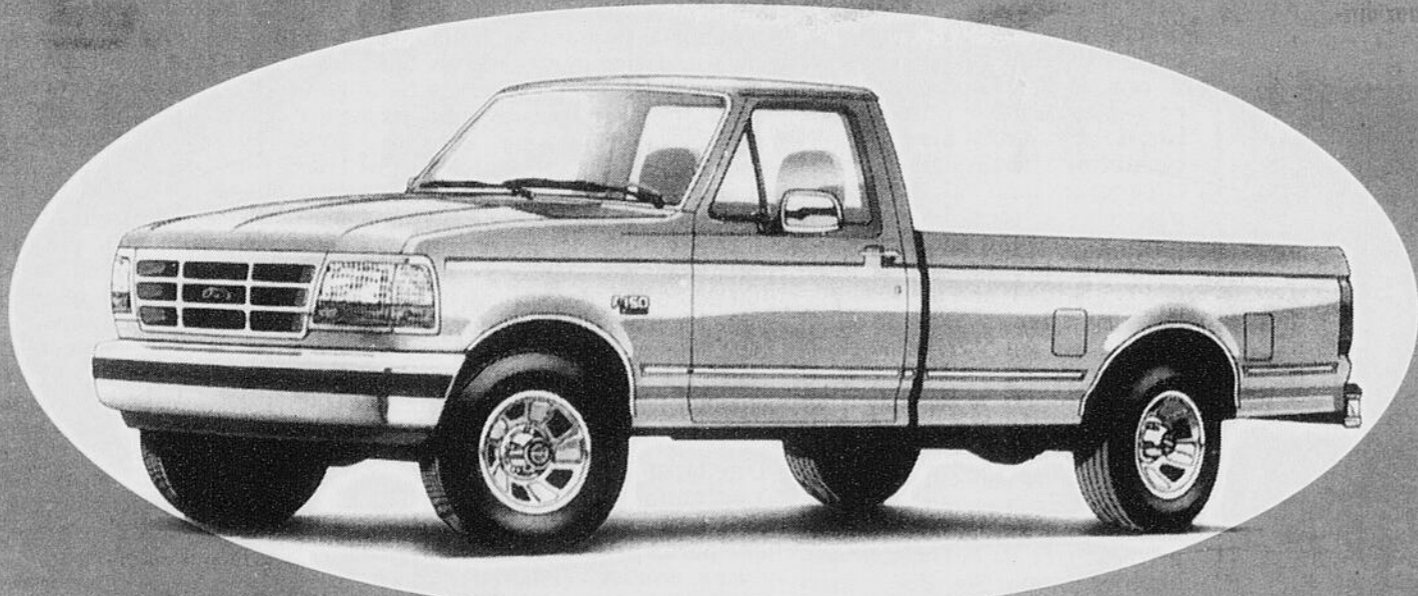
Cette entente Québec-Ottawa est cependant limitée au seul secteur des pâtes et papier.

Le premier ministre albertain, Ralph Klein, a quant à lui indiqué que sa province avait refusé de signer les ententes à cause de détails techniques.

ATTENTION ENTREPRENEURS!

CESSEZ DE RÉPARER... IL EST TEMPS DE CHANGER

POUR DES NEUFS!



13 995\$*

Série F-150 1994

- Manuelle, 5 vitesses
- 4.9 L, 6 cyl.
- AM-FM stéréo
- Garniture XL
- Couleurs assorties
- Freins ABS
- Sac gonflable
- Pneus P235/75RX15
- Fond de caisse inclus

LOCATION

Vos spécialistes de la location commerciale

Le VOITURIER

No 1 SUR TOUTE LA LIGNE

Dans l'est de la ville...

1261, rue King Est, Sherbrooke, 569-5981

* t.t.p. en sus. Rabais Ford inclus

ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES

